



**Géologie**

Trente-sept volcans sous-marins de près de 4000 m de haut, âgés de plusieurs millions d'années, viennent d'être découverts dans le Pacifique sud par des chercheurs participant à la campagne franco-allemande menée par le navire océanographique allemand Sonne. Répartis sur 1500 km de long sur l'alignement de Fondation entre la ride des îles Australes et une région située au sud de l'île de Pâques, à 2000 km des côtes chiliennes, ces volcans ont donné naissance à des atolls aujourd'hui engloutis et qui culminent entre - 100 et - 600 m de profondeur. L'âge de ces volcans varie entre 80 000 ans et 20 millions d'années. Par volcanisme intra-plaque, ou points chauds, les spécialités désignent les remontées de magma qui, comme de véritables coups de chalumeau, se produisent parfois à proximité des dorsales océaniques (Islande, Açores) mais le plus souvent à l'intérieur même des plaques lithosphériques. Ces points chauds résultent de l'ascension d'une colonne de magma formée par la fusion partielle du manteau à plus de 70 km de profondeur. Ils sont fixes par rapport au mouvement des plaques d'où les alignements de volcans auxquels ils donnent naissance. Agence France-Presse

**Archéologie**

Les restes probables du phare d'Alexandrie et de temples et palais antiques vont être repêchés cet automne après une nouvelle campagne d'exploration sous-marine. « Nous allons effectuer en mai et juin des fouilles sous-marines et des relevés, puis dessiner la carte pendant l'été, avant un autre mois de plongées à l'automne pour remonter les principaux blocs », a déclaré le directeur du Centre d'études alexandrines (CEA) Jean-Yves Empeureur. Les autorités égyptiennes souhaitent disposer d'un relevé de ces vestiges, à la suite d'une controverse née de l'installation en 1993 de nouveaux brise-lames devant l'île de Pharos, où se dressait le phare et aujourd'hui soudée à la côte, pour protéger le fort construit par le sultan Qaytbay à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Certains brise-lames avaient recouvert des vestiges et leur pose avait été interrompue, le temps de repérer les pièces essentielles à sauver. Découvert en 1961 par un plongeur amateur, mais négligé depuis hormis le repêchage d'une statue d'Isis, le site abrite sans doute les restes du phare, l'une des sept merveilles du monde antique, bâti au III<sup>e</sup> siècle avant JC, mais disparu vers le XIV<sup>e</sup> siècle. Agence France-Presse

Pour la première fois depuis 50 ans, l'Égypte va recenser ses antiquités entassées dans plus d'une centaine de dépôts dans tout le pays. Un comité d'experts a été mis en place pour dresser un inventaire des pièces archéologiques rassemblées dans les 114 dépôts d'Égypte afin de déterminer le nombre d'antiquités volées ainsi que les responsabilités des fonctionnaires négligeants qui ont permis de tels vols, a expliqué un responsable égyptien. Il s'agit du premier recensement du genre depuis 50 ans. Un important réseau de trafic d'antiquités égyptiennes en Grande-Bretagne a été démantelé récemment. Quatre Égyptiens ont été accusés dans cette affaire dont un ancien responsable des antiquités dans la région de Saqqara (une dizaine de km au sud du Caire). Plusieurs autres tentatives de trafic d'antiquités ont été déjouées au cours des deux derniers mois, selon les autorités égyptiennes. Agence France-Presse

**Informatique**

Une société française a mis sur le marché, au prix de 30 \$ un logiciel destiné à aider les électeurs encore indécis à choisir leur candidat à la prochaine élection présidentielle. Appelé « Votez autrement », le logiciel, sorti par une société de Toulouse, dans le sud-ouest de la France, demande à l'utilisateur de fixer ses propres priorités sur les principaux thèmes abordés au cours de la campagne (institutions, emploi, enseignement, santé, Europe, sida) puis attribue des notes aux candidats sur cette palette de thèmes. L'ordinateur sort alors un classement supposé guider l'électeur. Ne subissez plus la campagne, amusez-vous à la comprendre, affirme la publicité. Agence France-Presse



Aux yeux du profane, le plateau de serpentinite du mont Albert semble dénudé de végétation. On y trouve pourtant des plantes protégées par la loi... PHOTO GISELE LAMOUREUX, collaboration spéciale

## Les plantes rares du Mont Albert

GISELE LAMOUREUX  
collaboration spéciale

Outre l'ail des bois dont on a un peu parlé dans les médias, le gouvernement québécois vient de protéger huit plantes menacées. Quatre se trouvent à un seul endroit au Québec, sur le mont Albert, en Gaspésie. Pour deux d'entre elles, il s'agit de la seule localité connue au monde! Difficile d'être plus rares. Quelles sont ces plantes? Comment expliquer leur rareté? Qu'offre le mont Albert de si spécial aux plantes?

Cette montagne compte plusieurs endémiques. Au sens botanique, les endémiques se restreignent à un territoire donné. La grandeur de ce territoire importe peu; ce peut être toute l'Amérique du Nord, par exemple. Mais en général, les botanistes réservent ce terme aux plantes dont l'aire de répartition ne couvre qu'un petit territoire. Le plus souvent, il s'agit aussi de plantes rares. C'est dire qu'on trouve des endémiques peu souvent et seulement à quelques endroits peu éloignés les uns des autres à l'échelle de la planète.

Les deux plantes les plus rares qui fréquentent le mont Albert, le saule à bractées vertes et la verge-d'or simple variété à bractées vertes, se restreignent à ce seul endroit au monde. Ce sont des endémiques du mont Albert. Quant à la minuartie de la serpentinite, elle pousse uniquement à cet endroit au Québec; par contre, hors Québec, elle est connue de 10 localités à Terre-Neuve et d'un seul site au Vermont. C'est une endémique de l'est de l'Amérique du Nord.

Ce n'est pas tout. Sur le mont Albert, une autre plante protégée par la loi s'ajoute à ces endémiques: une fougère, le polystic des rochers. Ce polystic, présent surtout dans l'ouest de l'Amérique, se retrouve, dans l'est, à seulement deux endroits: au mont Albert et à Terre-Neuve.

Sauf sa face nord, le mont Albert est entièrement constitué de serpentinite. Une roche très peu répandue, au caractère particulier, qui occupe une superficie minuscule au Québec et même à l'échelle de la planète. Dans le nord-est de l'Amérique, la serpentinite se présente comme une étroite bande d'environ 15 km de largeur, sur le flanc est des Appalaches, depuis Terre-Neuve jusqu'en Alabama. Elle affleure peu souvent à la surface du sol.

Son nom lui viendrait de l'aspect de peau de serpent qu'elle prend dans certaines circonstances. Elle présente une concentration variable en métaux lourds (nickel, chrome, cobalt, zinc, manganèse), et surtout un fort pourcentage de magnésium et de fer. Lorsqu'elle est à nu, exposée à l'air libre, la

serpentinite influence la croissance des plantes. Au point que pour un profane, le plateau du sommet semble essentiellement dénudé de végétation. Mais quel est, exactement, le facteur qui affecte les plantes?

Des écologistes considèrent que, dans la serpentinite, le nickel, le chrome et le cobalt atteindraient des niveaux toxiques pour la majorité des plantes. Le nickel, parce que soluble, serait le plus agissant.

En plus de supporter des concentrations toxiques de métaux lourds, les plantes y affrontent des niveaux très élevés de magnésium dans le sol. Le calcium, comparativement, offre des concentrations très faibles. Ce rapport entre le calcium et le magnésium importe. La surabondance de magnésium empêche la plante d'absorber le calcium. Pour une croissance vigoureuse des plantes, les sols doivent contenir au moins autant de calcium que de magnésium (mais s'il y a sept fois plus de calcium que de magnésium, c'est le magnésium qui se trouve en déficit dans la plante).

Ainsi, selon les connaissances actuelles, les facteurs limitant la croissance des plantes sur la serpentinite seraient à la fois la forte concentration de nickel et le peu de calcium en regard du taux très élevé de magnésium. Où de telles conditions régissent, quel que soit le climat à travers le monde, une végétation appauvrie et clairsemée s'installe. Et elle se compose d'espèces spécialisées.

Les sols de serpentinite causent des modifications tant dans l'apparence que dans le fonctionnement des plantes. Par exemple, quelques espèces croissent à la fois sur la serpentinite et sur d'autres substrats (c'est le cas du polystic des rochers, dans l'ouest) et certaines d'entre elles présentent une allure différente lorsqu'elles poussent sur la serpentinite. Par ailleurs, la rareté de la serpentinite fait que ces habitats sont souvent éloignés les uns des autres.

Depuis Darwin et sa théorie de l'évolution, l'idée s'est répandue que des espèces disparaissent et que d'autres se créent, continuellement. Or, l'isolement et les modifications dues à l'habitat contribuent à la formation de nouvelles espèces.

Il en est de même

des plantes. Selon certains, les endémiques du mont Albert sont de nouvelles espèces, apparentées à des plantes de l'ouest de l'Amérique du Nord. Dans un premier temps, ces plantes de l'ouest s'installent sur le mont Albert. Puis l'isolement et les modifications dues à la croissance sur la serpentinite permettent le développement d'entités différentes. Au point que les botanistes les reconnaissent comme espèces (ou variétés) distinctes. Et, au début de leur existence, les nouvelles espèces sont peu répandues.

Mais la présence de serpentinite ne constitue pas la seule raison qui explique l'extrême rareté de ces plantes. D'une altitude de 1154 m, le mont Albert s'inscrit parmi les plus hauts sommets de la Gaspésie et s'élève au-dessus de la limite des arbres. Or, les quatre plantes menacées du mont Albert, outre leur adaptation à la serpentinite, poussent presque uniquement en milieu alpin, c'est-à-dire un milieu pratiquement dépourvu d'arbres en permanence. Au Québec, seul le mont Albert présente un milieu alpin sur serpentinite. Ces plantes se trouvent donc dans un habitat très spécifique, très fragile et très rare, restreint ici à un seul endroit.

L'appauvrissement de la flore créé par la serpentinite s'accroît en milieu alpin. La flore des sommets compte généralement moins d'espèces que celle des vallées, tout comme la flore de l'Arctique est moins diversifiée que celle des Tropiques.

De plus, l'alternance gel-dégel des sols importe beaucoup en milieu alpin. Appelé géliturbation, ce phénomène brasse le sol, le perturbe régulièrement et, dans le cas de la serpentinite, permet la remontée des métaux toxiques. Dans les secteurs de géliturbation très active, le sol reste nu, la majorité des plantes se révélant incapables à s'y installer. Seules des espèces pionnières y prennent racine... et les plantes associées à la serpentinite le sont.

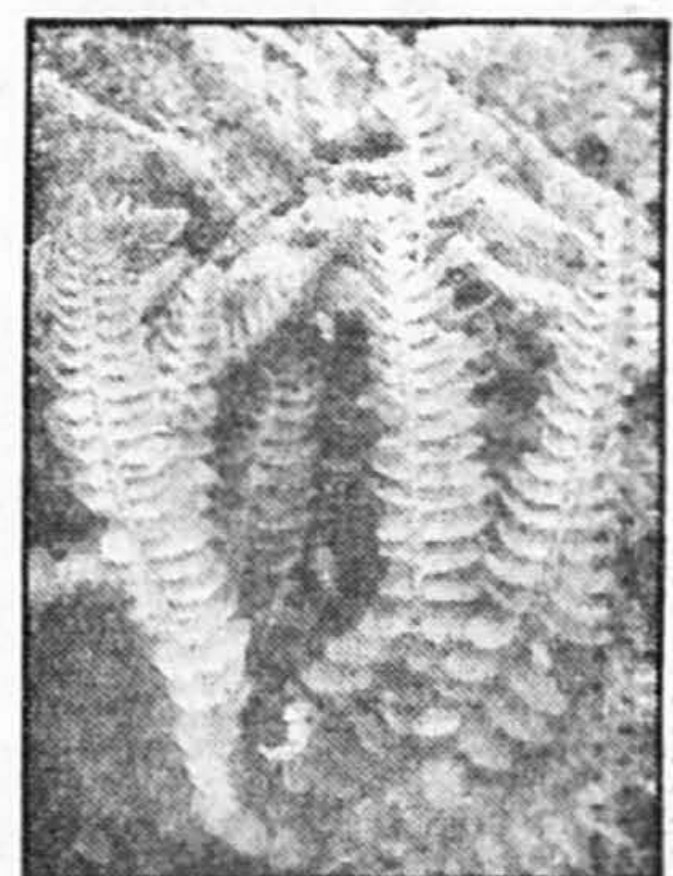
Le nom serpentinite désigne une roche ou un groupe de minéraux dérivés de pyroxènes et de l'olivine ((MgFe)2SiO4), un minéral que certains voulaient extraire récemment à proximité du mont Albert. Parmi les minéraux de serpentinite se trouve la chrysotile, source d'amiante. Cette bande de serpentinite du nord-est de l'Amérique passe par la région des mines d'amiante du Québec, Thedford Mines et Black Lake, où poussent aussi des plantes associées à la serpentinite, mais non celles que la loi vient de protéger.

Botaniste-écologiste et fondatrice de Fleurbec, Giséle Lamoureux préside le Comité avisé sur la flore menacée ou vulnérable.

Un moment historique pour la protection des plantes menacées. Page B 4



PHOTOS FLEURBEC / S. LAMOUREUX  
L'aspidote touffue, une fougère découverte par Marie-Victorin.



Le polystic des rochers est excessivement rare dans l'est de l'Amérique.



La minuartie de la serpentinite abonde dans la toundra du mont Albert.



Dans les secteurs de géliturbation active, le sol reste nu, les plantes étant incapables à s'y installer.

**LE LAIT** présente **LE FESTIVAL DE LA SANTÉ** **AGÉO**  
DIMANCHE, 21 MAI 1995

en collaboration avec: **METRO**  
Distributeur officiel des formulaires d'inscription

Participez à votre activité favorite...  
**Patin à roues alignées • Vélo • Marche • Course**  
Les formulaires d'inscription sont disponibles chez les épiciers Métro participants. INFORMATION: (514) 879-1027

Logos: TVR, CITE, Ville de Montréal, MTT, CMC/730, La Presse, CAPTEL, XEROX, ONAYA

## Le «virage» de l'option souverainiste

À moins de vivre sur une autre planète, il faut se rendre à l'évidence : le référendum, même remis à l'automne par stratégie électorale, sera normalement battu. De façon décisive. Parce que c'est devenu un sujet « off ».

Mais la mouvance politique est telle que, avant que la dernière carte ne soit jouée, rien n'est acquis pour qui ce soit. En politique, six mois, c'est l'éternité. Ainsi, qui aurait prédit six mois à l'avance que le gouvernement Lévesque allait se faire réélire en 1981, après le sévère échec du référendum de 1980 ? Que Robert Bourassa, après un dur purgatoire, allait reprendre le pouvoir en 1985 ? Que Jean Chrétien, le mal-aimé, allait former un gouvernement fortement majoritaire en octobre 1993 ? Que le Bloc québécois nouveau-né allait devenir l'opposition officielle ? Que le Parti libéral du Québec, honni de la population, allait passer à deux cheveux de reprendre le pouvoir au dernier scrutin ?

À part une crise majeure au Canada, réelle, appréhendée ou désirée par le gouvernement Parizeau, rien ne laisse percevoir un OUI majoritaire lors de la prochaine consultation populaire. Au contraire. Le résultat pourrait même être plus désastreux que celui de 1980. Pour plusieurs raisons.

Depuis son entrée en fonction, en septembre 1994, le gouvernement du Parti québécois n'a pas réussi sa « nouvelle façon de gouverner ». C'est un gouvernement traditionnel et déjà vieilli qui n'inspire pas. Il consacre beaucoup trop de

temps à son option plutôt qu'à la bonne marche du Québec. À l'atelier sur le projet souverainiste, au congrès du Bloc québécois ce week-end, il a même été suggéré que le PQ se limite à être « un bon gouvernement » et qu'il laisse au Bloc la défense du projet de souveraineté. Ce n'est pas peu dire !

Les Commissions régionales, l'astuce choisie par l'équipe Parizeau pour consulter les Québécois, n'ont pas donné les résultats escomptés. Loin de là. Citoyens comme organismes sont allés y déposer leurs paniers de revendications territoriales, régionales, locales, sinon personnelles. Et imaginez si le gouvernement s'embarque dans l'élaboration d'un « projet de société » qui devra satisfaire les attentes de sept millions de Québécois !

Les représentants du fédéralisme, tant à Québec qu'à Ottawa, ne font pas trop de gaffes. Le budget Martin, même si le PQ a tout fait pour le dénoncer, n'a pas soulevé beaucoup de vagues contre lui. Jean Chrétien démontre une capacité de gouverner étonnante : il agit... et en silence. Daniel Johnson a vu un piège tendu par le gouvernement dans son invitation de participer aux commissions régionales et il n'a pas mordu : une bonne mais difficile décision que les libéraux ne doivent pas regretter. Il reste aux libéraux, tant fédéraux que provinciaux, d'éviter un triomphalisme hâtif qui pourrait se retourner contre eux.

Les Québécois, en majorité, sont indifférents au débat actuel. Ils sont tannés de retourner toujours la même question sous tous ses sens. Ils veulent passer à autre chose : à l'emploi, à de meilleures conditions de vie, à un retour aux valeurs per-

sonnelles et collectives, à une vie quotidienne sécurisante et agréable. Ils veulent même en finir au plus tôt avec le référendum et son report, au moins à l'automne, est mal reçu.

Il reste un espoir aux partisans de la souveraineté : il se nome Lucien Bouchard et son Bloc québécois. Jouissant d'une solide crédibilité, d'un bon charisme, d'un don de persuasion exceptionnel, Lucien Bouchard est devenu — à part le style — le René Lévesque de 1995. C'est lui la caution morale de la souveraineté. Les gens croient en lui, en sa parole, en sa sincérité, en plus de lui vouer une sympathie admirative pour le combat quotidien qu'il continue de livrer en raison de son sérieux handikap.

De là la provenance du virage majeur qu'il a publiquement et solennellement réclamé en fin de semaine pour rendre la souveraineté plus acceptable, plus désirable, plus vendable aux Québécois, tout en offrant un partenariat économique et politique au Canada anglais sur les sujets d'intérêt commun. Lui seul avait la crédibilité pour le proposer.

Même si Jacques Parizeau demeure le chef officiel des forces du OUI, il est de plus en plus évident que Lucien Bouchard est le leader moral de la cause.

Jacques Parizeau, identifié comme un « pur et dur » au sein du PQ à partir du moment où il avait laissé tomber René Lévesque, son chef-fondateur jugé trop « mou » dans la démarche, pourra-t-il maintenant se laisser dicter les nouveaux paramètres établis pour réaliser la souveraineté que vient de lui imposer le chef du Bloc québécois ?

Claude MASSON

## C'est assez !

On croit rêver. Ou plutôt faire un cauchemar. Après trois mois d'activités, le Camp spatial de Laval demande quatre millions à Québec pour régler des problèmes de liquidités qui menacent sa survie ! On se croirait au musée de l'humour... noir !

Ce nouvel épisode d'une saga qui remonte à 1991 n'est que la conclusion normale, prévisible depuis longtemps, d'un parcours tortueux jalonné de décisions discutables et de promesses peu réalistes. Sur 125 articles publiés, depuis quatre ans, à ce sujet, la plupart parlent de conflits entre promoteurs, d'appels d'offres truqués, de dépenses abusives, de conflits d'intérêts ou de mises en garde d'experts contre trop d'optimisme.

Les autorités de Laval reprochent aux médias de colporter des rumeurs malveillantes sur son administration ou sur les projets cautionnés par la Ville. Dans le cas du Camp spatial, pas besoin de se référer à des mystères jamais éclaircis pour en arriver à la conclusion que les gouvernements ont fait leur large part dans ce dossier et que toute nouvelle subvention serait inacceptable.

Il suffit, pour s'en convaincre, de s'en tenir aux faits. Les premières évocations — forcément vagues — de ce projet le situaient dans le cadre d'un investissement d'environ cinq à dix millions. Quelques mois plus tard, les prévisions plus précises portaient ce chiffre à 28,4 millions, chiffre qui allait se gonfler jusqu'à 32,7 pour atteindre finalement un coût réel de 33,5 millions, dont 8,5 viennent d'Ottawa et de Québec. Dans le climat économique actuel, c'est suffisant pour dire que c'est assez.

Il ne fallait pas être devin pour comprendre que les promesses d'auto-financement prévues ne tenaient pas debout. Déjà, en 1993, un spécialiste sonnait l'alerte à la lumière de l'expérience d'un centre semblable en Belgique, souvent cité en exemple. Un tel camp, disait-il en substance, ne peut survivre sans une subvention annuelle des pouvoirs publics. On ne l'a, bien sûr, pas cru et on a juré qu'avec l'aide de l'entreprise privée, on parviendrait à faire ici ce qui n'a pas réussi ailleurs.

S'il reste de l'espoir, c'est de ce côté qu'il faut chercher. Quitte à se serrer la ceinture en attendant. Comme le font tous ceux qui revent de partir en orbite, mais qui sont bien forcés de garder les deux pieds sur terre.

Pierre GRAVEL

## La boîte aux lettres

### Lettre ouverte au maire de Montréal

■ Cette lettre s'adresse aux maires de Montréal (présent et futur) et aux gouvernements de la province de Québec qui oseraient envisager de faire porter aux banlieusards l'odieuse de la mauvaise gestion des fonds publics par les administrations de Montréal.

Initiatives de la ville de Montréal : Terre des Hommes (1967) : déficits éponges par le fédéral et la province ; Olympiques (1976) : déficits éponges par la province. Ces deux monstres font partie de notre dette nationale et celle de la province. Si le Biodôme ne fait pas ses frais, les gens qui ont mis sur pied ce projet devraient être foutus à la porte. Si les droits d'entrée ne réussissent pas à payer les dépenses opérationnelles et les investissements, qu'ils soient augmentés. Si ce n'est pas possible, que l'on mette la clé dans cet éléphant blanc et les autres éléphants blancs mis sur pied par la ville de Montréal.

Si je vais au cinéma, je paie le droit d'entrée. Si je vais au Biodôme, je m'attends à payer le prix exigé. Les japonais ou les Européens qui visitent Montréal, paient le même droit d'entrée. On n'exigera pas que les visiteurs soient taxés en plus pour subventionner les folies de Montréal. Si ces éléphants blancs sont nécessaires pour les commerces reliés aux touristes, que ces commerces paient un pourcentage de leur chiffre d'affaires à la ville de Montréal. Les gens de la Gaspésie n'ont pas à participer aux frais du Biodôme, de la Place des Arts et autres lieux de prestige de Montréal. Pas plus que les Américains qui, chaque année, envahissent Montréal.

Je suis heureux que le fédéral ait décidé de couper les dépenses et les crédits aux provinces. J'espère que la province de Québec coupera dans ses dépenses et ses subventions aux villes afin de forcer ces dernières à vivre selon les moyens de leurs citoyens. C'est la seule façon d'assainir les finances publiques, car beaucoup trop de maires, dont ceux de Montréal (anciens et nouveau), croient que toutes les dé-

penses leur sont permises. Monsieur le maire de Montréal nettoyez votre cour, car il y a trop d'employés. Trop d'employés qui ne font absolument rien, trop de salaires gonflés, trop de bénéfices dans les conventions.

André HÉBERT  
Saint-Bruno-de-Montarville

### Qualité de la langue : le MEQ blâmé

■ Le quotidien *La Presse* du 17 mars dernier nous annonce une très vieille nouvelle : les programmes de français causent la détérioration du français au Québec et leurs premières victimes sont les jeunes. Drames au MEQ.

Qui fait les programmes de français ? Le MEQ. Qui approuve les faux manuels de français ? Encore le MEQ. Qui prépare parfois des faux examens de français. Toujours le MEQ. Nous savons où se cachent les fossoyeurs du français scolaire. Langue en péril dans sa tour !

Quelques professeurs, dont le soussigné, dénoncent depuis plusieurs années les faux programmes de français, de 1969 et 1979, de notre pauvre ministère : son carrousel d'erreurs prouve qu'il manque de génie linguistique. Les finissants du cours secondaire qui maîtrisent bien le français le doivent à eux-mêmes et à leurs professeurs.

Lors de l'émission *Droit de parole*, à Radio-Québec, le soir du 17 mars, la fonctionnaire Pauline Langlais a eu le toupet d'affirmer que le MEQ a consulté des conseillers et des professeurs dans l'élaboration des programmes de français. Ces conseillers et ces professeurs, anonymes bien sûr, nous imposent donc leur ignorance de la vraie nature de la langue française et de son enseignement à trente élèves. Les parvenus se protègent.

La vraie révolution du MEQ dans l'enseignement du français serait de changer la mentalité carencée de ses fonctionnaires-décideurs ou, pour économiser, de les remplacer.

Jean-Louis JOBIN  
professeur

### Formation professionnelle : le PQ doit tenir bon

■ Dans son édition du 23 mars, *La Presse* faisait état de l'opposition d'une coalition de gens d'affaires au projet de loi piloté par la ministre de l'Emploi, Louise Harel, en vertu duquel les entreprises québécoises seront astreintes à verser 1 % de leur masse salariale à la formation professionnelle. Tout en étant disposé à faire des concessions au niveau des modalités, le gouvernement reste néanmoins ferme quant au principe même de la législation proposée.

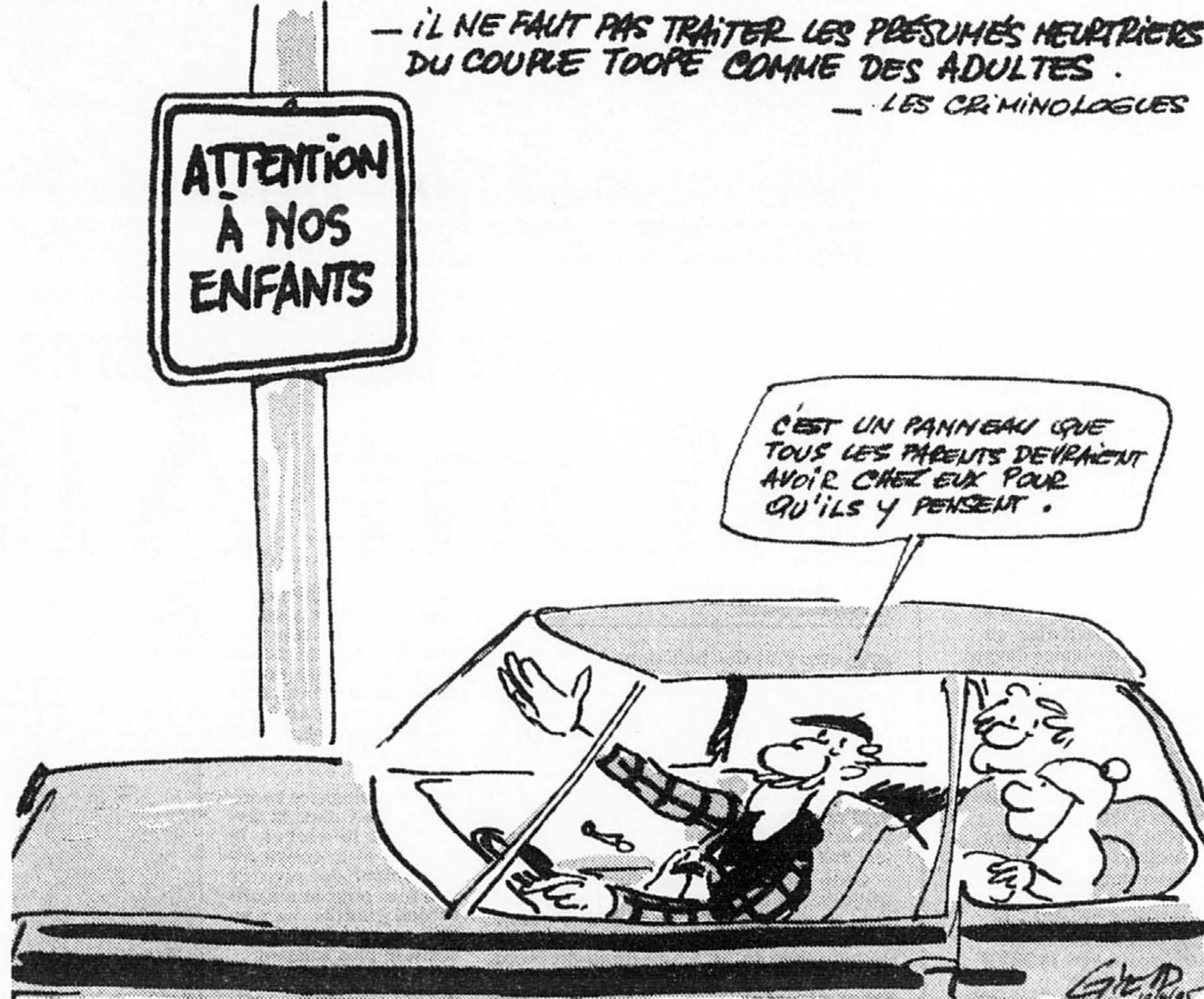
Malgré l'offensive patronale tous azimuts à l'encontre de cette réforme, la ministre demeure optimiste. « J'ai bon espoir qu'elles (les entreprises) souscriront à notre projet de loi. Je pense même obtenir leur collaboration. » De son côté, la coalition formée par le Conseil du patronat et la Chambre de commerce du Québec, de même que par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante et le Conseil québécois du commerce de détail, presse le gouvernement de plutôt mettre de l'ordre parmi les 75 programmes voués à la formation. Dans la perspective qui est celle des associations patronales, tous les prétextes sont bons pour contrecarrer l'adoption de la législation projetée, dont le texte devrait être déposé avant Pâques afin de pouvoir entrer en vigueur le premier janvier prochain.

Le président du Conseil du patronat (CPO), Ghislain Dufour, s'attaque au « monstre administratif » qu'engendrerait, d'après lui, la mise en oeuvre de la mesure gouvernementale projetée. Ses collègues des autres associations patronales lui emboîtent le pas. Jouant les Cassandra, tout ce beau monde prédit la perte de 25 000 emplois dans le cas où le gouvernement déciderait d'aller de l'avant avec sa réforme.

Avec beaucoup d'a-plomb, la ministre Louise Harel réplique : « Au Canada et au Québec, à peine 15 p. cent des PME et 20 p. cent des grandes entreprises font de la formation. C'est impensable de continuer à être con-

— IL NE FAUT PAS TRAITER LES PRÉSUMÉS HEURTÉS DU COURTE TOUPE COMME DES ADULTES.

— LES CRIMINOLOGUES



DROITS RESERVES



Louise Harel

currentiel dans ces circonstances. Si l'entreprise n'investissait pas dans l'équipement et les technologies, elle serait vite écartée de la compétitivité. C'est pareil pour l'investissement dans les ressources humaines.»

Ce qui plus est, le fameux 1 % de la masse salariale d'une entreprise ne passe pas uniquement ni obligatoirement par une ponction effectuée en espèces sonnantes et trebuchantes. A cet égard, la ministre se refuse à parler d'une taxe. « Cette contribution sera de la nature d'une dépense, comme si une entreprise achetait de l'équipement ou renouvait un bâtiment. Elle sera déductible d'impôt. La dépense pourrait aussi être d'ordre non monétaire : accueil de stagiaires, prêt d'équipement... »

Espérons que la bonne foi (peut-être pas tout à fait dénuée d'un brin

de naïveté), dont fait montre le gouvernement en cette matière sera suffisamment persuasive afin de faire en sorte que les employeurs québécois, à l'instar de leurs homologues européens, assument enfin leur responsabilité au chapitre de la formation des travailleurs.

Pierre HAMEL  
Montréal

### Valeurs du passé

■ J'aimerais commenter la lettre de Mme Solange Lefebvre-Pageau parue dans la Boîte aux Lettres de *La Presse* du 24 mars.

Mme Lefebvre-Pageau s'indigne de la prise de position de la CEQ envers le groupe Human Life International, qui tient son congrès à Montréal, ces jours-ci. Peut-être cette dame n'a pas lu les journaux, récemment, mais la CEQ n'est qu'une des nombreuses voix à s'opposer à la tenue de ce congrès à Montréal.

Le groupe Human Life International (et non Vie Humaine Internationale : appelons un chat un chat et un bigot un...) incarne toutes les valeurs que la société québécoise a rejetées, lors de la Révolution tranquille : antisémitisme, ferveur catholique obtuse, dogmatisme, anti-homosexualisme... »

Notre société devra décider par elle-même de ses orientations, à savoir qui favorise-t-on : l'individu ou la communauté. Des groupes comme Human Life International ne cherchent qu'à imposer leurs visions et ne se différencient en rien des autres intégristes qui terrorisent d'autres pays où la démocratie est moins bien implantée.

Je ne vois pas en quoi un organisme qui représente une partie de la société québécoise ne pourrait pas dénoncer un organisme étranger qui viendrait ensuite lui dicter ses devoirs, soi-disant parce qu'il possède une moralité plus rehaussée.

Christian HOUDE  
Outremont



## L'EXPRESS INTERNATIONAL

### ALLEMAGNE

#### Hitler étranglé ?

Adolf Hitler ne s'est pas suicidé en avril 1945 comme on le pense depuis un demi-siècle, mais a été étranglé par un membre de sa garde rapprochée, affirme un chirurgien et médecin-légiste anglais, dans un livre à paraître ce mois. Selon The Independent on Sunday, qui a présenté hier des extraits du livre, le Dr Hugh Thomas a affirmé qu'Eva Braun, la compagne d'Hitler, est parvenue à s'enfuir avec quelques dignitaires SS, et que le corps de la femme retrouvé est en réalité un cadavre maquillé par les SS.

Hugh Thomas dit avoir étudié des rapports sur la mort d'Hitler dans les archives de l'ex-Union soviétique, et en particulier les rapports d'autopsie, qui « sont d'excellente qualité ». Ces rapports prouvent que « ni Hitler ni sa compagne n'ont pris du cyanure » et que « la théorie d'un suicide par arme à feu est aussi complètement fautive », assure M. Thomas.

d'après AFP

### EX-YOUGOSLAVIE

#### Sarajevo sous les obus

Six obus ont été tirés contre le centre de Sarajevo hier soir, dont deux à proximité de la présidence bosniaque, où ils ont tué deux personnes, selon des journalistes de l'AFP, et en ont blessé quatre, selon la police bosniaque. Les deux premiers obus sont tombés à 20h10, deux autres à 21h00 et les cinquième et sixième entre 21h20 et 21h25. L'un des deux premiers obus est tombé à une quarantaine de mètres du siège de la présidence bosniaque, sur le même trottoir. Le deuxième s'est abattu une cinquantaine de mètres plus loin, dans une rue perpendiculaire à celle de la présidence. Les deux suivants sont tombés un peu plus loin dans le même secteur, dont l'un à 200 ou 300 mètres de la résidence du commandant de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) en Bosnie-Herzégovine, le général britannique Rupert Smith. Deux personnes ont été tuées sur le coup par la première salve : une jeune fille de 18 ans et une femme de 58 ans.

d'après AFP

### SUÈDE

#### Restaurer la confiance

Le premier ministre suédois Ingvar Carlsson a affirmé hier à Stockholm qu'il n'y avait aucune raison de créer un gouvernement de coalition avec les centristes. « Les Sociaux-démocrates et les Centristes se sont rapprochés au sujet de certaines questions, mais pour qu'un gouvernement de coalition se fasse il faut une collaboration plus large », a souligné le chef du gouvernement au cours d'une conférence de presse du parti-social démocrate régional de la province de Stockholm. M. Carlsson a déclaré qu'il n'envisageait pas de collaboration avec le parti libéral ou avec les modérés (conservateurs). Le premier ministre social-démocrate avait envisagé jeudi d'élargir son gouvernement au parti centriste (opposition), pour tenter de restaurer la confiance dans l'économie et la monnaie suédoise, très chahutée depuis un mois. Le gouvernement a l'intention de débloquer 15 milliards de couronnes (2,05 milliards de dollars), non-inscrits au budget, pour favoriser l'emploi.

d'après AFP

### BANGLADESH

#### L'ouragan sème la mort

Une cinquantaine de personnes ont été tuées et plusieurs centaines blessées par un ouragan qui a touché samedi soir le sud du Bangladesh, selon des bilans locaux non confirmés officiellement. La radio nationale a fait état de 28 morts et 400 blessés dans trois villages du district de Munshiganj touchés par des vents atteignant 80 km/heure qui ont déraciné des arbres et détruit des habitations. De précédentes informations officielles indiquaient que près de 700 pêcheurs, à bord d'une cinquantaine de bateaux, n'avaient pu rentrer au port et étaient supposés avoir trouvé refuge en Birmanie ou en Inde.

d'après AFP

### ÉGYPTE

#### Intégristes arrêtés

Dix-sept intégristes musulmans recherchés par la police ont été arrêtés lors d'une rafle menée samedi dans un quartier populaire du Caire, a-t-on appris hier de source policière. Les policiers ont bouclé les accès du quartier de Boulaq Aboul Ila, au centre de la capitale, et procédé à l'arrestation des intégristes, dont la plupart étaient recherchés pour leur implication dans des attentats, selon la même source. Les services de sécurité ont, par ailleurs, arrêté 700 personnes, condamnées par contumace pour des délits de droit commun, et saisi 14 armes appartenant « surtout à des trafiquants de drogue », a-t-on ajouté. Des rafles visant à « démanteler des fiefs intégristes » dans la capitale égyptienne sont effectuées régulièrement. Le Caire est relativement épargné depuis un an par les attentats intégristes qui se concentrent dans la province de Miniya, en Haute-Egypte.

d'après AFP-MONM



Le car, cible d'une voiture bourrée d'explosifs, a attiré divers corps policiers dont un militaire israélien discutant avec un agent palestinien, tous deux soucieux, semble-t-il, d'arrêter les coupables, inconnus pour l'instant.



PHOTOS REUTERS ET AFP

## Deux attentats-suicides tuent sept Israéliens

d'après AFP

KFAR DAROM (Bande de Gaza)

Des intégristes palestiniens ont infligé hier à Israël ses plus lourdes pertes dans la bande de Gaza depuis le début de l'occupation en 1967, en tuant sept Israéliens dans deux attentats à l'explosif.

Un kamikaze palestinien a fait sauter sa camionnette bourrée d'explosifs à côté d'un bus israélien qui circulait près de la colonie juive de Kfar Darom, dans le sud de Gaza, tuant six Israéliens. Une trentaine de blessés ont été évacués en hélicoptère.

Un chef de la police palestinienne, le général Abdel-Razzak al-Majaida, a indiqué à la presse qu'au moins deux femmes soldats figurent parmi les morts.

Quelques heures plus tard, une seconde voiture piégée a explosé en percutant un jeep de gardes-frontières près de la colonie de Netzarim, dans le centre du territoire, tuant l'un d'eux et blessant cinq autres.

Les deux attaques ont été revendiquées par la branche militaire clandestine

du Jihad islamique, hostile au processus de paix, dans des appels téléphoniques anonymes à l'AFP à Jérusalem.

Israël a sommé le président de l'autorité palestinienne Yasser Arafat d'intensifier sa lutte contre le « terrorisme », tout en affirmant qu'il poursuivrait les négociations de paix.

Le premier ministre Yitzhak Rabin s'est rendu sur les lieux en hélicoptère. « Nous n'arrêterons pas les négociations, mais nous exigeons de l'autorité palestinienne qu'elle prouve, à Gaza, sa capacité à lutter contre le terrorisme », a-t-il déclaré à des journalistes.

M. Rabin a assuré qu'Israël maintiendrait le bouclage des territoires palestiniens, estimant que cette mesure avait incité les intégristes à commettre leurs attentats dans la bande de Gaza plutôt qu'en Israël même.

L'autorité palestinienne a fermement dénoncé les opérations des intégristes. « Nous condamnons les attentats, qui perturbent la sécurité et donnent des excuses à Israël pour maintenir le bouclage de Gaza et continuer d'affamer ses habitants », a-t-elle indiqué dans un communiqué.

« Non seulement cet attentat sert les opposants au processus de paix, mais il nuit aux intérêts du peuple palestinien », selon le communiqué.

« Nous sommes déterminés à combattre le terrorisme », a déclaré pour sa part M. Arafat à des journalistes.

Un conseiller du chef de l'OLP, Nabil Abou Roudéinah, a affirmé que « l'application rapide de l'accord d'autonomie était la seule solution pour que ce genre d'attentat ne se reproduise plus ».

M. Arafat a demandé à plusieurs reprises le départ des quelque 4 000 colons juifs qui sont restés dans la bande de Gaza sous la protection de l'armée israélienne, malgré l'autonomie lancée en mai 1994.

Vendredi, le ministre israélien de l'Environnement Yossi Sarid a appelé à évacuer la petite implantation de Netzarim, provoquant une vive polémique en Israël.

Le Palestinien qui conduisait la première voiture piégée a été tué dans la déflagration, selon le vice-ministre israélien de la Défense Mordechai Gur.

Toutefois, on ne connaissait toujours

pas en début de soirée le sort du Palestinien qui conduisait la deuxième voiture piégée. L'armée israélienne s'est refusée à tout commentaire.

Dans ses revendications, le Jihad islamique a présenté ses attaques comme des représailles après l'explosion, dimanche dernier, dans un immeuble de Gaza, dans laquelle six Palestiniens, dont un chef militaire intégriste, ont trouvé la mort.

« Nous avons voulu venger l'opération du Mossad israélien à Gaza », a affirmé l'interlocuteur anonyme. La police palestinienne affirme que l'explosion a eu lieu lorsque des intégristes qui préparaient des bombes ont commis une erreur de manipulation, mais les intégristes affirment que la déflagration a été causée par les services secrets israéliens.

Depuis mai 1994, 77 Israéliens ont trouvé la mort dans des attentats revendiqués pour la plupart par le Jihad islamique et le Mouvement de la résistance islamique (Hamas), selon l'armée.

Washington compte sur M. Arafat pour juguler la violence dans les Territoires autonomes

## Beaucoup de Zimbabwéens boudent leurs élections

Mugabe donné gagnant à l'avance

d'après AFP

HARARE

Les électeurs zimbabwéens n'ont montré qu'un intérêt médiocre pour les élections législatives — les quatrième depuis l'indépendance en 1980 —, le parti au pouvoir le ZANU-PF étant assuré avant même l'ouverture des bureaux de vote, d'une très large victoire.

Le chiffre de la participation qui était de 24 p. cent à l'issue de la première journée de vote, samedi, pourrait être inférieur hier, ce qui situerait le chiffre définitif entre 40 et 50 p. cent.

Déjà assuré de 55 sièges sur les 120 qui sont soumis à élection, le parti du président Mugabe pouvait sans doute craindre un chiffre de participation encore inférieur. Le chef de l'État, qui ne mettra son mandat en jeu que l'année prochaine, avait fait une campagne active pour éviter une désertion des électeurs.

La désaffection des électeurs tient essentiellement à la domination écrasante du ZANU-PF qui gouverne le pays depuis l'indépendance, plus qu'au boycott observé par cinq petits partis d'opposition qui estiment que le parti au pouvoir est trop favorisé par la constitution et les lois électorales.

Ils contestent notamment que 30 des 150 députés du parlement soient nommés par le président Mugabe ou acquis au gouvernement sous peine de révocation.

Deux des cinq partis d'opposition qui présentaient des candidats, le ZANU-Ndonga (conservateur) et le Parti du Forum (libéral) se sont lancés pleinement dans la bataille sans pouvoir toutefois présenter des candidats dans toutes les circonscriptions. Ils arguent que tout gouvernement issu de ces élections ne représenterait pas le peuple du Zimbabwe.



PHOTO REUTERS

Les électeurs attendaient leur tour pour voter, hier, dans une banlieue de la capitale Harare.

### ► REPÈRES □ REPÈRES

## La misère explosive

LAURENT MAILLARD  
de l'Agence France-Presse  
TEHERAN

Les sanglantes émeutes de la semaine dernière dans les banlieues déshéritées du sud de Téhéran illustrent de façon dramatique les tensions sociales provoquées par une crise économique qui a réduit depuis deux ans des millions d'Iraniens à la misère.

L'Iran a, déjà, été confronté à des émeutes populaires traduisant ces tensions : à Machhad (nord-est), Chiraz (sud) et Arak (centre) en 1992, et à Qazvin (ouest) en 1994.

Mais c'est la première fois que des incidents aussi graves se produisent aux portes de Téhéran, et que l'explosion de colère de la population est explicitement dirigée contre la hausse des prix et les difficultés de la vie quotidienne.

Une libéralisation incontrôlée de l'économie, après la guerre contre l'Irak (1980-88), a plongé l'Iran dans une grave crise financière et provoqué une flambée de l'inflation : de-

puis janvier, la plupart des produits alimentaires de base ont subi des augmentations de 50 à 100 p. cent, voire parfois plus.

Les salariés et les couches les plus pauvres de la population ont été d'autant plus touchés que, parallèlement, le gouvernement a réduit son système d'aides et de subventions.

L'Iran doit rembourser près de 35 milliards de dollars de dettes durant les cinq prochaines années, soit près de la moitié de ses revenus en devises.

La crise financière a entraîné une baisse des importations de produits alimentaires et désorganisé la production locale. Cela provoque des pénuries régulières de produits de base — huile, beurre, sucre, fromage, lait, viande — dans les magasins d'État ou les classes les plus défavorisées peuvent en principe bénéficier de prix subventionnés avec un système de coupons.

A Téhéran, même dans les banlieues populaires, les loyers sont devenus inabornables, les propriétaires réclamant désormais, pour se garantir

de l'inflation, des cautions équivalent parfois à plusieurs années de salaire.

L'accès à l'éducation et la santé s'est fortement réduit pour les pauvres. Les écoles, faute d'un budget suffisant de l'État, demandent fréquemment des sommes importantes aux parents pour inscrire les enfants.

Il est devenu difficile de recevoir un traitement décent dans un hôpital sans verser des pots-de-vin, et les malades doivent souvent fournir les médicaments — sérum ou antibiotiques — dont manquent les hôpitaux et qui ne se trouvent qu'à prix d'or sur le marché libre.

Les salaires ne suivent pas : ils n'ont été augmentés que d'environ 20 p. cent en 1994 et devraient l'être au mieux de 30 p. cent cette année. Cela a obligé la plupart des salariés à prendre un deuxième, voire un troisième emploi pour joindre les deux bouts.

Cela a, également, entraîné une véritable explosion de la corruption à tous les niveaux de l'administration, un phénomène dont les autorités reconnaissent l'ampleur et l'effet démolissant sur la société.

Le ralentissement économique dû à la crise, combiné avec une forte poussée démographique depuis la révolution — la moitié de la population a moins de 15 ans — a provoqué l'apparition d'un chômage important, officiellement estimé à 12 p. cent de la population active mais jugé plus proche de 20 à 30 p. cent par les experts étrangers.

Ce chômage frappe surtout les jeunes, qui ont pris une part déterminante dans les violences de mardi, selon des témoins.

Dans ce contexte, les hausses spectaculaires (entre 30 et 100 p. cent) de la plupart des services publics et le doublement du prix de l'essence et des produits pétroliers intervenus lors du nouvel an iranien le 21 mars ont eu un effet explosif.

« Nous n'en pouvons plus, nous sommes étranglés », explique à l'AFP un jeune chômeur d'Akbar Abad, en écho au sombre pronostic d'un habitant qui prévoyait mardi que « les émeutes ne font que commencer » dans les cités ouvrières.

## SCIENCE

## Le règne du MMT dans l'essence achève

CAROLE THIBAUDEAU

Le règne du MMT dans l'essence achève au Canada, à la grande satisfaction des fabricants d'automobiles et au détriment de la compagnie qui fournit cet additif, Ethyl Canada, filiale de Ethyl Corporation, à Richmond (Virginie).

On s'attend à ce que soit ratifié cette semaine un projet de loi présenté par le vice-premier ministre et ministre de l'Environnement Sheila Copps, projet visant à interdire l'importation et le transport interprovincial du MMT. Le Canada est pratiquement le seul pays, avec la Bulgarie, à encore utiliser le MMT dans l'essence.

La ministre cède, par ce projet, aux pressions exercées par les fabricants d'automobiles qui menaçaient de réduire les garanties sur les voitures canadiennes.

Le MMT est une substance qui élève « l'indice d'octane » dans l'essence, au même titre que d'autres additifs comme le MTBE, le ETBE et l'éthanol.

Pour M. Brandon Hawley, vice-président des affaires publiques de l'Institut canadien des produits pétroliers (ICPP), le MMT est le meilleur additif. « Si jamais nous devons abandonner l'usage du MMT, les pétroliers n'utiliseront pas un nouvel additif mais modifieront leur procédé de raffinage de façon à obtenir une essence contenant plus d'octane. »

La transformation demandera des investissements de 100 millions la première année, et ensuite de 80 millions, pour l'ensemble des raffineries canadiennes. « Se convertir au MTBE demanderait plus d'argent encore », affirme M. Hawley.

## Banni depuis 17 ans

Il y a 17 ans, le MMT a été banni aux États-Unis, après qu'on eut démontré qu'il envenimait les systèmes anti-pollution, plus particulièrement les « capteurs d'oxygène » situés au début et à la fin du convertisseur catalytique.

Ces capteurs font partie des systèmes « OBD-II » (pour *on-board diagnostic system*), deuxième génération, qui, selon la loi américaine, doivent faire partie de tous les véhicu-

les mis sur le marché à compter de 1996. Ces systèmes sophistiqués indiquent par une lumière sur le tableau de bord si le système antipollution a une défektivité quelconque. Mieux encore, branchés à l'ordinateur du garagiste, ils peuvent livrer un diagnostic précis.

Déjà, au Canada, les modèles 95 Mustang, Windstar et Lincoln Continental sont nantis de systèmes OBD-II.

Depuis 17 ans, Ethyl Corporation a essayé à plusieurs reprises de démontrer à la rigoureuse EPA (*Environmental protection agency*) que son produit ne causait aucun tort aux véhicules.

« La quatrième et dernière fois, soit l'été dernier, l'EPA a admis dans son rapport que d'après les études faites par Ethyl, sur des modèles de 1988, 1992 et 1993, l'essence au MMT ne semblait pas causer de problème. L'Agence précisait cependant qu'elle manquait de données pour se prononcer sur l'effet du MMT sur les nouveaux systèmes anti-pollution nommés OBD-II. »

« Nous avons fait faire des tests par une compagnie indépendante, ICF Laboratories de Détroit, sur six Toyota Camry et six Thunderbird, relate M. David Wilson, président d'Ethyl Canada. Après 60 000 milles de route, les systèmes catalyseurs ne montraient aucune différence entre les trois voitures de chaque marque utilisant l'essence avec MMT et les autres utilisant l'essence sans MMT. »

Cependant, les fabricants persistent à dire qu'un nombre anormalement élevé de défektivités des systèmes OBD-II ont été rapportées au Canada. « De nombreux examens en laboratoire ont démontré sans l'ombre d'un doute que les pièces sont endommagées par le manganèse qui reste dans l'essence », explique M. Mark Nantais, président de l'Association canadienne des manufacturiers d'automobiles.

L'EPA, qui affiche certaines réserves quant à l'inocuité du MMT pour les systèmes anti-pollution, se pose également des questions sur l'effet sur la santé des émanations de manganèse émises dans l'air par l'usage de cet additif.

## Plantes menacées : un moment historique

GISÈLE LAMOUREUX  
collaboration spéciale

Ces jours-ci, les botanistes vivent des moments historiques. Enfin le gouvernement québécois vient de mettre en vigueur les premiers règlements rattachés à la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables, adoptée il y a six ans. Désormais, deux règlements protègent neuf plantes. Parmi celles-ci, figure l'ail des bois. Depuis 15 ans, les biologistes réclament qu'on interdise son commerce, principale cause de sa raréfaction rapide. Mais les huit autres espèces protégées, quelles sont-elles ? Et comment la loi et les règlements protègent-ils ces plantes ?

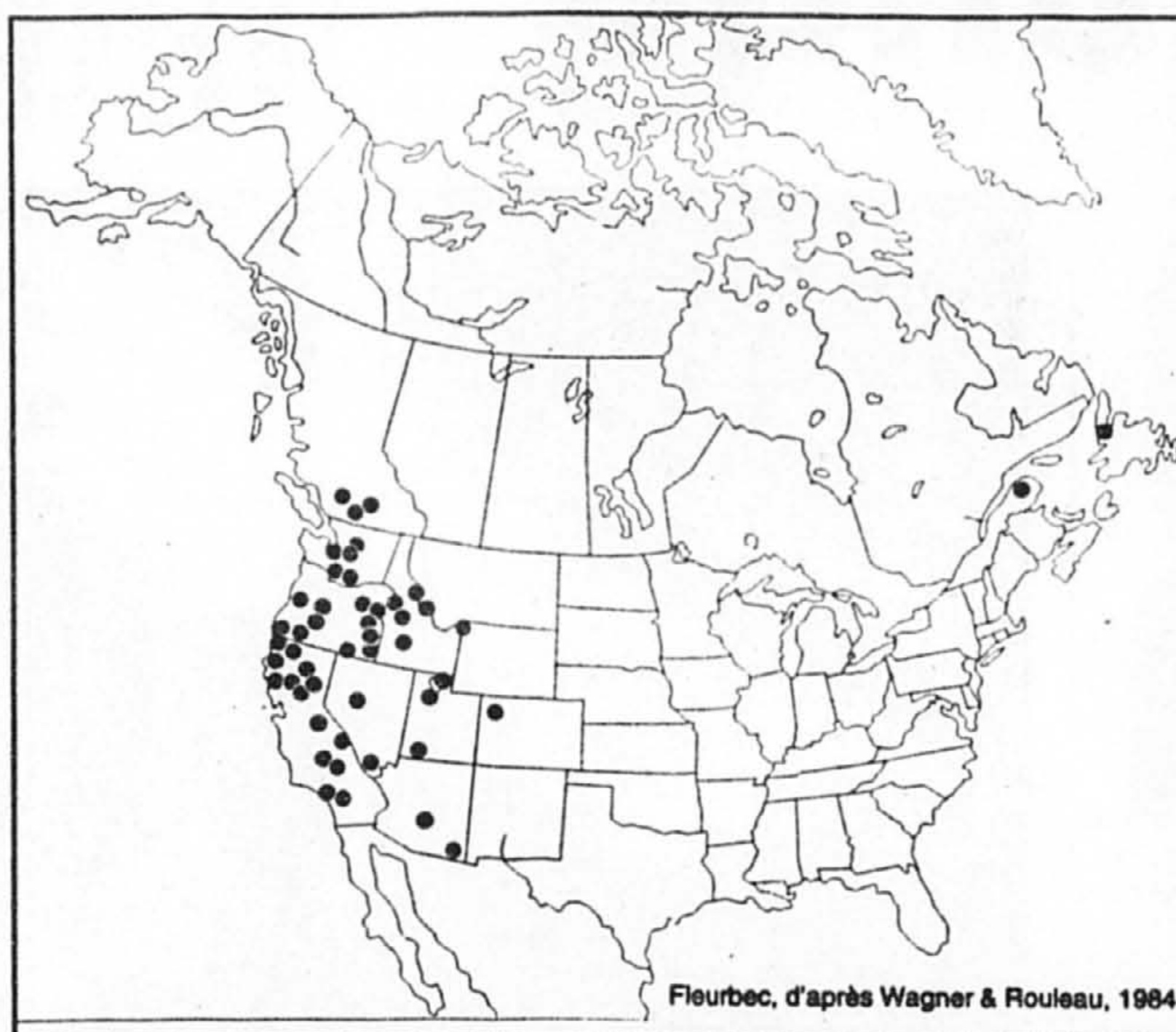
## Des plantes très rares

Grosso modo, ces plantes se regroupent en trois catégories, selon leur type de répartition géographique. Aussi bien se faire à l'idée, leurs noms ne sonnent pas familier car ce n'est que tout récemment qu'elles reçurent un nom français.

□ Trois des neuf plantes désignées sont tellement rares, qu'elles poussent au Québec et nulle part ailleurs au monde. Il s'agit du saule à bractées vertes, de l'arnica de griscorn sous-espèce de griscorn et de la verge-d'or simple variété à bractées vertes. Une autre, la minuartie de la serpentine, se trouve à Terre-Neuve, à un endroit au Québec et à un autre au Vermont. De telles plantes, à répartition très restreinte, se qualifient d'endémiques.

□ Un autre groupe de trois plantes montrent une répartition étonnante. Le sénéçon fausse-cymbalaire et deux fougères, le polystic des rochers et l'athyrie alpestre sous-espèce américaine, se trouvent principalement dans l'ouest de l'Amérique du Nord. Assez curieusement, elles réapparaissent dans l'est, à près de 3000 km de leur aire principale, et elles y sont très rares. De telles plantes, qui montrent des populations isolées, généralement petites et éloignées de l'aire de répartition principale, se nomment plantes à aire disjointes.

□ Enfin, l'ail des bois et la corallorhize d'automne variétés de printemps, relèvent d'une autre catégorie de plantes, plus fréquentes au sud de notre frontière. Leur aire de répartition n'a rien de particulier, sauf que le Qué-



La répartition du polystic des rochers, illustrée ici, montre que cette plante se retrouve principalement dans l'ouest de l'Amérique du Nord, mais qu'on en trouve aussi à 3000 km à l'est de son aire principale.

bec se situe à leur limite nord. Le climat qui prévaut ici ne les favorise pas et les limite aux sites jouissant des conditions les plus clémentes. Justement là où l'urbanisation entraîne des pertes importantes d'habitats naturels. De telles plantes, rares ou fragiles parce qu'à la périphérie nord de leur aire, sont dites péripériques nord.

Parmi ces neuf espèces, certaines comptent si peu d'individus qu'il suffit qu'un simple sentier passe au mauvais endroit pour les anéantir.

## Que dit la loi ?

En 1989, en adoptant la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables, le gouvernement désirait assurer qu'aucune espèce ne disparaisse. Cette loi confère plusieurs pouvoirs au ministre de l'Environnement et de la Faune, dont celui de proposer la désignation comme plante menacée ou vulnérable, de toute espèce qui le nécessite.

Cette désignation se fait par règlement. Sauf spécifications, une protection intégrale s'applique à l'espèce et à son habitat, lorsque identifié dans le règlement. La loi prévoit des amendes allant jusqu'à 80 000\$, de même que le paiement des frais

couvrant les mesures nécessaires pour réparer ou atténuer un dommage subi par une espèce ou son habitat.

Deux règlements sont entrés en vigueur le 16 mars dernier. Le premier désigne l'ail des bois comme espèce vulnérable, soit le moins fort des deux statuts prévus. Il en interdit le commerce et en réglemente la récolte : un particulier peut posséder ou récolter à des fins personnelles jusqu'à 200 grammes ou 50 bulbes, annuellement. Possession et récolte sont interdites dans les parcs et autres sites protégés. Le second règlement désigne huit autres plantes comme espèces menacées et protège intégralement ces espèces et leurs habitats.

## Sur un territoire protégé

La corallorhize d'automne se situe dans le parc d'Oka et les sept autres plantes menacées, dans le parc national Forillon et dans le parc de conservation de la Gaspésie. Mais quel intérêt y a-t-il à protéger des plantes déjà dans un parc ?

Loin d'être vierges, les endroits protégés sont les sites d'innombrables installations. Intéressants sous de multiples an-

gles, ils suscitent la convoitise des promoteurs. Rappelons le projet d'extraction d'olivine à proximité du mont Albert, celui de téléphérique dans le parc d'Oka, les coupes à blanc dans le parc du mont Tremblant, etc. Sites protégés, mais non figés pour l'éternité.

Les gestionnaires et promoteurs doivent prouver que les aménagements préconisés ne nuisent pas aux plantes désignées. Précaution non superflue !

## Est-il trop tard ?

On connaissait, au Québec, une centaine de localités d'ail des bois. La situation de ces populations inquiète. En 1994, des botanistes en visiteront 58 et leurs recensements rapportent la disparition de l'ail dans 21 p. cent de ces sites. Dans 59 p. cent des localités visitées qui restent, la population se situe sous le minimum viable, estimé à 1000 plants chez cette espèce. Est-ce représentatif ? Si oui, cela signifie que près de 60 p. cent des populations menacent de disparaître. Certains préfèrent attendre un inventaire plus complet avant de s'alarmer.

Après 15 ans de patientes réclamations, les Québécois se réjouissent de voir enfin l'ail des bois soustrait du commerce et certaines espèces rares intégralement protégées. Ce n'est qu'un début. Retrouvons nos manches; la liste des plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables est longue: il reste encore 365 cas à étudier.

Ne doit-on pas aussi analyser les risques encourus par les plantes sauvages commercialisées dans les pépinières et les jardinerie ? Ou ces commerçants se les procurent-ils ? Vaut mieux ne pas attendre que ces espèces soient menacées d'extinction pour assurer leur survie. Pour signaler la vente illégale d'ail des bois, composer le 1-800-463-5023. (On peut aussi se procurer des brochures diffusées par le ministère de l'Environnement. Ces brochures gratuites s'intitulent chacune du nom des plantes citées au début. Pour brochures et informations: 1-800-561-1616 ou, à Québec: 643-3127.)

Gisèle Lamoureux préside le Comité avisé sur la flore menacée ou vulnérable. En 1979, avec Yves Mailhot et Normand Lamarche, elle mit sur pied un comité de l'Association des biologistes du Québec visant à interdire le commerce de l'ail des bois.

**ADMISSION**

**Ce soir  
18h30**

Studio Rencontre  
avec  
**Marjo**

en direct du  
Studio Théâtre  
**CKOI**

**CKOI**  
**96,9 FM**

# Le château-fort du pouvoir amérindien



**GÉRALD LEBLANC**  
envoyé spécial  
La Presse à WINNIPEG

**3.** Imaginez Mathew Coon Come, Max Gros-Louis, Joe Norton et une dizaine d'autres autochtones à l'Assemblée nationale de Québec!

Au Parlement de Winnipeg, c'est déjà le cas avec six autochtones sur 57 députés : trois Métis, dont le président de la Chambre, Denis Rocan, deux Amérindiens et un Inuit ; quatre néo-démocrates, un conservateur et un libéral. Sans compter le lieutenant-gouverneur, Yvon Dumont, ancien président des Métis du Manitoba.

Ce n'est pas fini puisque les Amérindiens viennent de créer leur propre formation provinciale — First People Party — et que le chef Jerry Fontaine (un neveu de Phil) se présentera dans le comté de Ruppert's Land (l'ancien comté d'Elijah Harper, qui siège maintenant à Ottawa) contre un frère amérindien, le député néo-démocrate Eric Robinson.

Vous vous souvenez des trois leaders autochtones qu'on voyait si souvent à la télé durant les débats de Meech et Charlottetown? Elijah Harper, qui a bloqué Meech avec sa plume d'aigle, Ovide Mercredi, le chef national qui a négocié la clause du gouvernement autochtone dans l'accord de Charlottetown, et Phil Fontaine le grand chef du Manitoba qui a boudé cet accord, venaient tous trois de la province du bison.

L'homme fort des Amérindiens au Manitoba, ce n'est pas Ovide Mercredi, qu'on trouve trop « blanc » dans son style de leadership, mais Phil Fontaine, un chef dont l'immense pouvoir repose sur son habileté à susciter des consensus au sein des 61 chefs des communautés amérindiennes, surtout des Cris et des Ojibwes.

### Une percée historique

C'est encore le Manitoba qu'a choisi Ottawa comme laboratoire pour le démantèlement de son ministère des Affaires indiennes.

L'entente signée en décembre 94 prévoit un calendrier de dix ans pour mettre fin à la tutelle et effectuer le transfert. On en est encore au stade préparatoire : dix Amérindiens feront des stages à Ottawa et Winnipeg pour se familiariser avec la machine actuelle. On prévoit ensuite procéder en priorité avec trois secteurs : l'éducation, les services d'incendie et la gestion du capital d'investissement. L'enjeu est colossal puisqu'il s'agit de redonner aux autochtones non seulement l'administration mais également la conception des programmes pour leurs communautés.

Pourquoi avoir choisi le Manitoba? La professeure Kathy Brock, consultante auprès de la commission royale Dussault-Erasmus et auprès de l'Assemblée des chefs du Manitoba, avance deux raisons.

« Tout d'abord les atomes crochus entre le ministre Ron Irwin et le chef Phil Fontaine, qui se font confiance mutuellement. Il ne faut cependant pas négliger le travail préparatoire fait au Manitoba. Le projet soumis à Ottawa était tellement bien structuré et tellement détaillé que les bureaucrates, même les plus farouches opposants, n'ont pu le démolir.

« Quant à Phil Fontaine, le respect dont il jouit vient de son refus

d'avancer sans s'être au préalable assuré du consensus parmi les chefs. Il faut le voir fonctionner pour comprendre que les autochtones des Prairies ou des Prairies ont un système beaucoup plus décentralisé que les autres Amérindiens du Canada. »

### Le poids démographique

Derrière ces leaders et ces structures, il y a la démographie qui constitue le vrai fondement du pouvoir autochtone manitobain : le Manitoba et Winnipeg sont la province et la ville canadiennes qui comptent le plus haut pourcentage d'autochtones.

Au recensement de 91, près de dix p. cent des Manitobains se sont déclarés autochtones, précisément 99 220 sur 1 079 390, c'est-à-dire 9,2 p. cent de la population, contre un p. cent au Québec. Comme le taux de natalité est beaucoup plus élevé chez les autochtones, on peut déduire qu'ils ont dépassé ou dépasseront bientôt la barre des 10 p. cent.

Déjà considérables, ces chiffres seraient en deça de la réalité, du moins bien inférieurs aux données du registre des Affaires indiennes. Sans pouvoir trancher, Mme Brock est d'avis que le recensement sous-estime la population autochtone. « D'une part, plusieurs refusent de s'inscrire et, d'autre part, les recenseurs ne font souvent pas les efforts pour les rejoindre, particulièrement dans les réserves du Nord. »

Dans son rapport à la commission Dussault-Erasmus, la professeure Brock divise les autochtones du Manitoba en trois grandes catégories : 34 200 Amérindiens dans les réserves ; 31 960 Amérindiens hors réserves et 33 230 Métis. Il y avait aussi 465 Inuit, la plupart vivant à Winnipeg ou à Churchill.

Les autochtones constituent au Manitoba, et à Winnipeg dont nous parlons ci-dessous, un poids démographique et électoral unique au Canada, à l'exception de toutes petites populations des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon.

### Les enfants de Riel

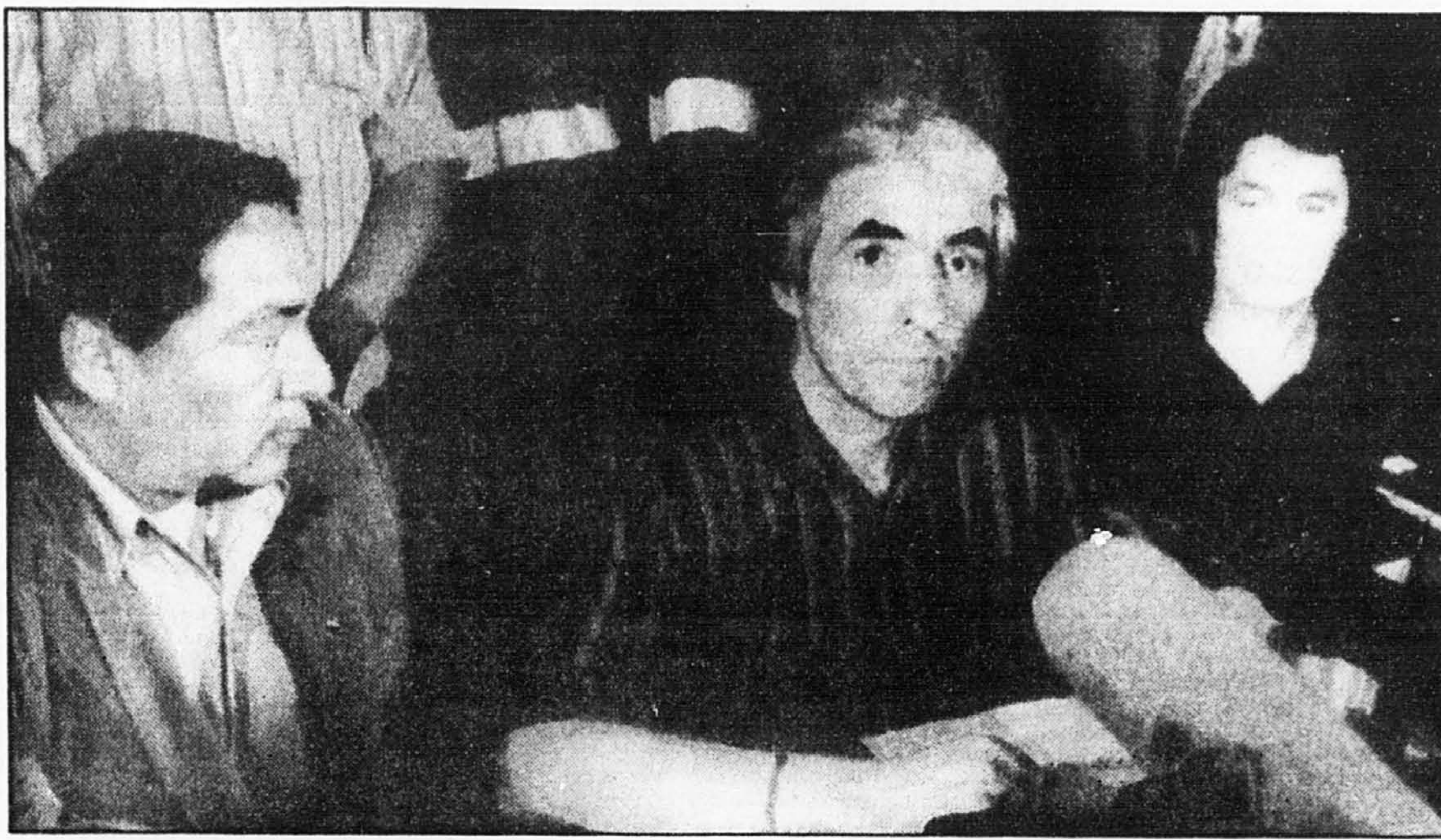
Il faut préciser le statut des Métis, ces enfants de Riel qui se disent un peuple depuis la rébellion de 1870, qui devait conduire leur ancêtre à l'échafaud canadien. Ni « Blancs » ni autochtones pure laine, sur la clôture entre les deux mondes, les Métis représentent une race à part qu'on ne connaît pas au Québec.

Ils se retrouvent surtout à Winnipeg, de 15 000 à 60 000 selon les différentes sources d'information, mais aussi dans des villages adjacents aux réserves amérindiennes. Dans le village de Saint-Laurent, ils disposent de leur propre école française.

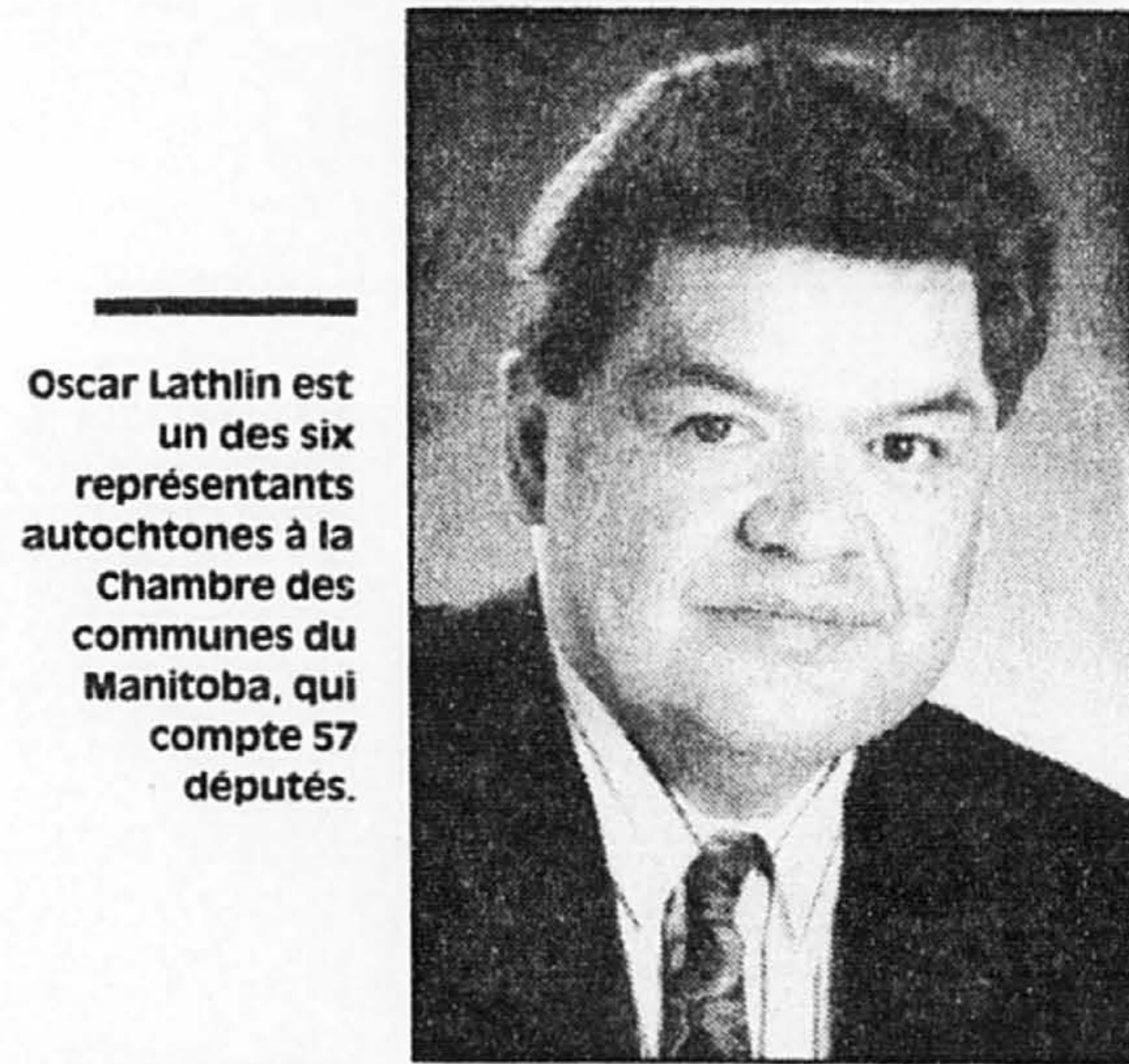
Non couverts par la Loi fédérale sur les Indiens, les Métis font affaire directement avec le gouvernement provincial, avec qui ils ont de meilleures relations que les Amérindiens. Ce qui explique sans doute qu'ils comptent un député chez les conservateurs et un chez les libéraux, en plus du lieutenant-gouverneur Dumont.

La Fédération des Métis du Manitoba, le pendant de l'Assemblée des chefs amérindiens, dirigée par Billy Joe Delaronde, possède son propre agenda et sa manière à elle de négocier, plus urbaine et plus proche des pouvoirs locaux.

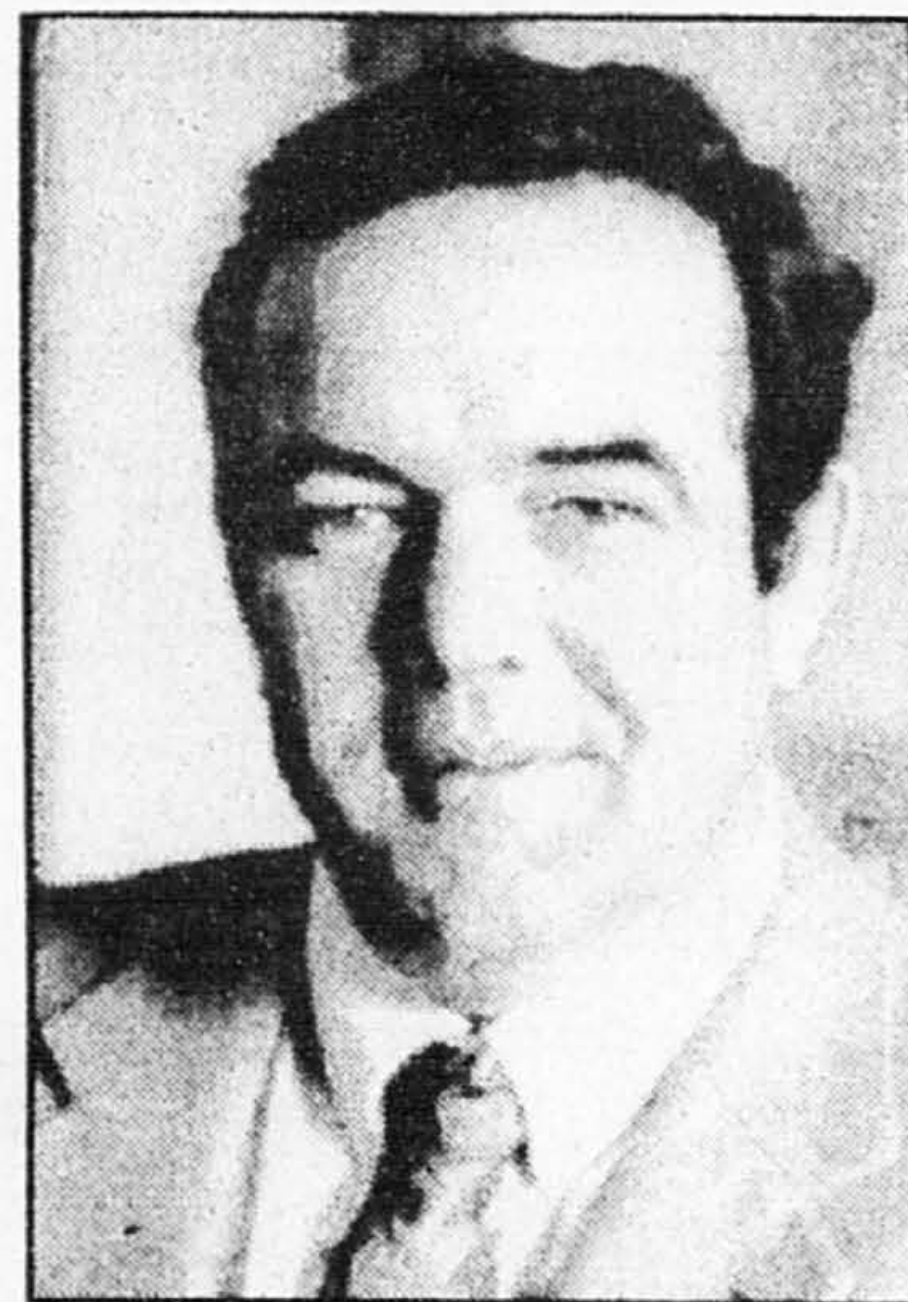
Dans la vraie vie, les contacts sont cependant fréquents entre Métis et Amérindiens. « On marie leurs femmes et ils marient les nôtres », disait Ted Fontaine de l'Assemblée des chefs du Manitoba.



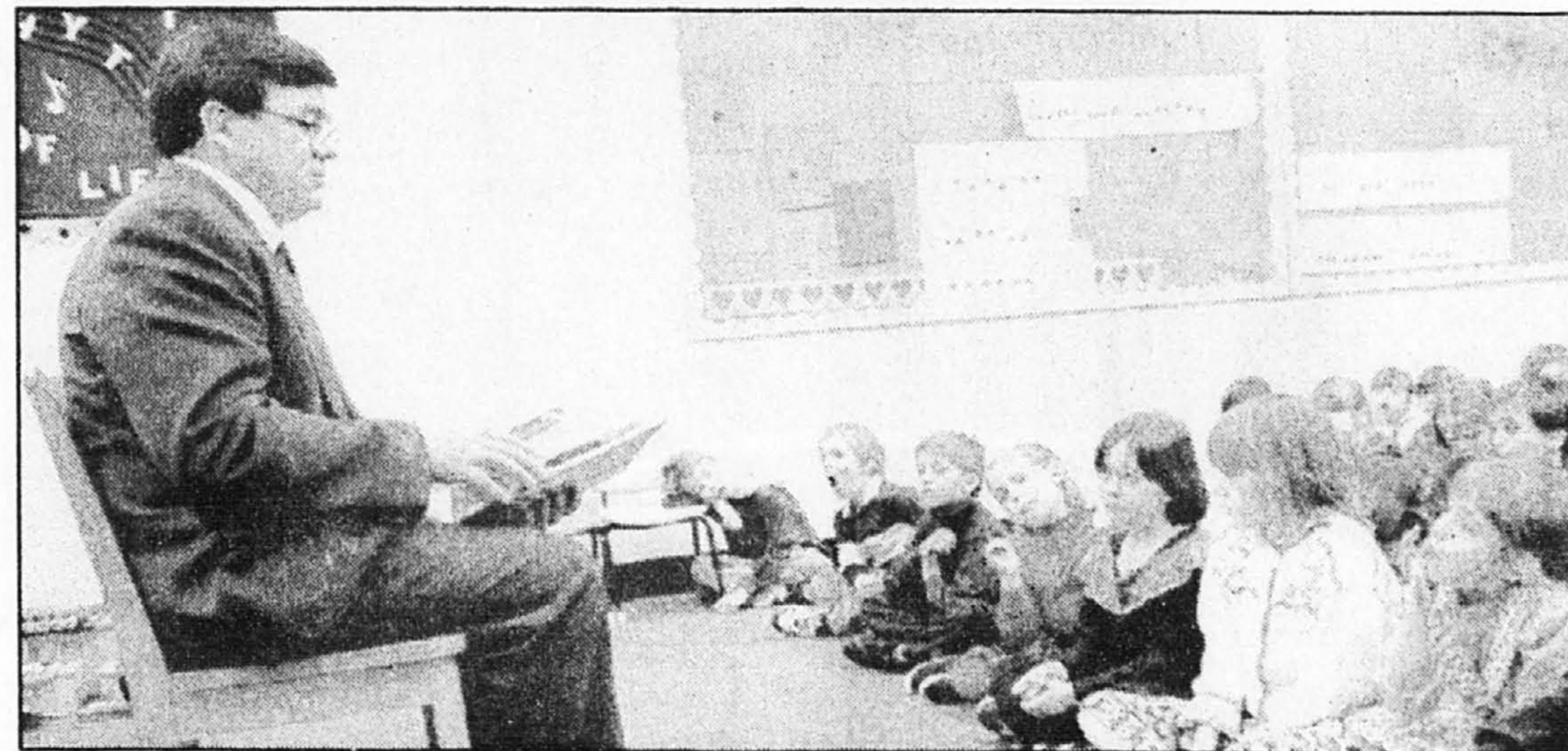
Les trois leaders autochtones qui ont marqué les débats de Meech et Charlottetown : Elijah Harper, qui a bloqué Meech avec sa plume d'aigle, Phil Fontaine, le grand chef du Manitoba, qui a boudé l'accord de Charlottetown, et Ovide Mercredi, le chef national, qui avait négocié la clause du gouvernement autochtone dans cet accord.



Oscar Lathlin est un des six représentants autochtones à la Chambre des communes du Manitoba, qui compte 57 députés.



Trois Métis siègent au Parlement manitobain, dont le président de la Chambre, Denis Rocan.



Le lieutenant-gouverneur, Yvon Dumont, est l'ancien président des Métis du Manitoba.

## Winnipeg, capitale nord-américaine des autochtones

Au recensement de 2001, les autochtones dépasseront probablement, non seulement les Français et les Ukrainiens mais même les Britanniques, comme ethnie dominante à Winnipeg.

On ne s'entend pas sur les statistiques, qui varient de 40 000 à 100 000 personnes, mais il est certain que la capitale du Manitoba devient la ville nord-américaine des autochtones. Et cette présence ira grandissante, compte tenu de la tendance à l'urbanisation et du haut taux de natalité des autochtones.

Pas besoin d'être statisticien ou démographe pour se rendre compte du phénomène : les autochtones sont aussi visibles à Winnipeg que les Asiatiques à Vancouver. On les voit partout!

Rue Smith près du boulevard Portage, au cœur du centre-ville, l'Assemblée des chefs du Manitoba loge dans un édifice discret. C'est à l'intérieur que l'on est impressionné par l'organisation de ce gouvernement parallèle.

En cours de conversation avec Robert Wavey, le directeur général, Al Torbitt, le conseiller en relations intergouvernementales, et Ted Fontaine, on me dit qu'un tel ou un tel se trouvera probablement à l'ambassade en fin d'après-midi. L'ambassade c'est l'hôtel Saint-Régis, juste en face du

siège social de l'Assemblée des chefs, rendez-vous des visiteurs.

Au lobby, dans la salle à manger, au bar ou autour des vidéopokers, défilent les autochtones de tous les coins de la province et de toutes les classes de la société. Certains, en complet et cravate, habitent en banlieue, plusieurs sont de passage, et d'autres du « core », la concentration autochtone autour de la rue Main, dans sa partie nord, l'ancien quartier ukrainien de Winnipeg.

### Les « multiploqués » du centre-ville

C'est là qu'on retrouve un chapelet d'hôtels de bas niveau et le spectacle plutôt désolant de ce que deviennent bon nombre d'autochtones au centre-ville : prostitution, alcool, drogue, vidéopokers et tout l'arsenal des « multiploqués » urbains. Un quartier rappelant Harlem, le ghetto noir de New York!

C'est aussi dans ce secteur résidentiel, tout autour de la Main, que l'on retrouve l'école secondaire *Children of The Earth*, fréquentée par 250 jeunes autochtones et gérée par un personnel à 80 p. cent autochtone.

C'est là que repose l'espoir des chefs manitobains, comme le soulignent mes interlocuteurs au siège social de la rue Smith. « Les ressources ne suffisent plus et qu'il nous faut

maîtriser les techniques et les sciences modernes, non seulement la médecine et le droit mais aussi l'administration et la technologie. »

On s'encourage en constatant la progression : 3000 Amérindiens dans les universités canadiennes en 1985 et maintenant plus de 30 000, dont une trentaine d'étudiants en médecine dans les universités manitobaines.

Il reste tant à faire qu'on se demande comment les chefs amérindiens pourront, avec de moins en moins d'argent, rattraper le temps perdu dans la marche vers la modernité. Conscient de ces dangers, le gouvernement provincial s'inquiète de voir Ottawa transférer une partie du fardeau à Winnipeg.

« Le succès n'est pas assuré, loin de là ; la situation pourrait même se détériorer à court terme, mais à long terme le projet de démantèlement du ministère fédéral est celui qui offre le plus d'espoir, estime la professeure Brock. En prenant leurs affaires en main, les communautés autochtones, très habituées à exiger des comptes de leurs chefs, seront sans doute plus sévères que nous sur l'utilisation des fonds publics. »

C'est en effet à Winnipeg et dans tout le Manitoba, avant-garde de l'offensive autochtone, plus que n'importe où ailleurs au Canada, que se joue l'avenir des premiers habitants de ce pays.



Keren Thiessen et Madeleine Shorting étudient pour devenir dentistes. Il y a maintenant plus de 30 000 Amérindiens dans les universités canadiennes.

# Quoi faire

## CETTE SEMAINE

Adressez vos communiqués à:  
Rubrique Quoi faire  
La Presse  
7, rue Saint-Jacques  
Montréal H2Y 1K9

### CONFÉRENCES

● **Harmonie, prière, musique** ou Comment la liturgie de la tradition judéo-chrétienne tend à créer l'harmonie intérieure (psaumes, grégorien, etc.), avec Benoit Lacroix, o.p. ce lundi 10 avril à 13 h 30 à la salle Brébeuf, 5625 Decelles. Organisée par la Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf. Entrée, 5 \$. Rens.: 342-9342 poste 412.

● **Quelle spiritualité pour notre temps?** avec Rolande Parrot, rédactrice en chef de *L'Église canadienne* ce lundi 10 avril à 19 h 30 au Gesù, 1200 rue Bleury. Organisée par Sentiers de la foi. Contribution de 2 \$ à 5 \$. Rens.: 495-4940.

● **La façon d'interpréter et de lire une œuvre d'art**, avec Lorraine Simard, historienne de l'art, le mardi 11 avril à 19 h au centre St-Mathieu, 7110, 8e Avenue, Rosemont. Organisée par le groupe AFEAS de Rosemont.

● **Lecture de Michel Foucault**, avec David Macey, auteur, le mardi 11 avril à 19 h 30 au Pavillon 3200, rue Jean-Brillant. Organisée par les Belles Soirées de l'Université de Montréal. Billets, 15 \$, 5 \$ étudiants. Rens.: 343-6090.

● **Jews and Shakespeare: A Closer Look at Jewish Characters On and Off the Stage**, débat public organisé par le théâtre du Centre des arts Saldye, le mardi 11 avril à 19 h 30 au 5170 chemin de la Côte-St-Catherine. Entrée gratuite. Rens.: 739-2301.

● **Quels sont ces oiseaux qui volent au-dessus de nos maisons au printemps et à l'automne?** avec Claude Ducharme, ornithologue amateur, le mardi 11 avril à 19 h 30 à la maison de la culture Rosemont-Petite Patrie, 6707 avenue Delormier. Entrée gratuite. Organisée par la Société de biologie de Montréal. Rens.: 872-1730.

● **Le client a toujours raison**, petit déjeuner-causerie avec Ginette Lévesque de la firme Marketing Pro-Forma, le mardi 11 avril à 7 h 30 au restaurant Friand'oeuf, 744 boul. Labelle, Blainville. Réservez au 434-2571.

● **Comment se libérer de nos souffrances émotives**, avec Dr Claude Breault, psychophysiologiste, et Jocelyn Demers, psychothérapeute, le mercredi 12 avril à 19 h 30 au 1231 Ste-Catherine O, suite 308. Entrée gratuite. Inscription au 845-9996.

● **Histoires merveilleuses des cinq continents**, avec Anne Clausen, conteuse, le mercredi 12 avril à 19 h 30 au restaurant Le Commensal, 2115 rue St-Denis. Entrée gratuite. Rens.: 856-1769.

● **Deux 'bêtes de théâtre' de la scène française au XIXe siècle: Frédéric Lemaître et Baptiste Deburau**, avec Claude Sutto, le mercredi 12 avril à 20 h à l'auditorium St-Albert-le-Grand, 2715 chemin de la Côte-St-Catherine. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Entrée, 7 \$, 4 \$, 3 \$. Rens.: 332-4126.

### SANTÉ

● **Cancer — Prévention**. La Société canadienne du cancer vous invite à entendre le Dr Alain Brisset, qui parlera de la maladie l-e des signes à surveiller, des tests diagnostics, les traitements les plus courants, les cancers les plus fréquents chez l'homme et chez la femme. Le mercredi 12 avril à 19 h 30 au 5151 boul. de l'Assomption. Rens.: 255-5151.

● **Coeur**. Aux Mardis-midis de Notre-Dame, conférence intitulée *Du coeur à l'ouvrage et de l'ouvrage pour le coeur*, avec Dr Michèle de Guise, cardiologue, directeur du centre de cardiologie préventive de l'hôpital, le mardi 11 avril à 12 h à l'auditorium Rousselot (rez-de-chaussée du pavillon Lachapelle), 1560 Sherbrooke E. Gratuit et ouvert au grand public.

● **Fumeurs**. L'Amicale des diabétiques de l'Hôpital Notre-Dame vous propose une rencontre avec Myrèse Collin Stewart, auteure de *Mieux vivre sans fumer* le mardi 11 avril à 19 h à l'auditorium Rousselot, 1560 Sherbrooke E. Entrée libre et ouvert au grand public. Rens.: 523-8778. Une courte assemblée générale annuelle précédera cette conférence.

● **Hypoglycémie**. L'Association des hypo-

glycémiques tient une soirée d'information sur le sujet le mardi 11 avril à 19 h 30 au 500 boul. St-Joseph Est. Entrée gratuite. Rens.: 527-3618.

● **Méthode sympto-thermique**. Seréna — service de régulation des naissances — vous propose une soirée d'information sur la méthode sympto-thermique qui donne les périodes fertiles et infertiles, le mardi 11 avril à 20 h au 7537 rue St-Hubert. Entrée: Rens.: 352-1179.

● **Hépatites virales: l'heure juste**, avec Dr Bernard Willems, hépatologue, le mardi 11 avril à midi à l'auditorium de l'hôpital St-Luc, 1112 rue Sanguinet. Entrée gratuite.

### MÉNAGE DE PRINTEMPS

● **Éducation 3e Âge**. La Fondation est à la recherche d'articles, objets de toutes sortes pour son bazar annuel. Les dons seront recueillis à partir du 12 avril au local F368 du Collège de Rosemont, 6400, 16e Avenue, angle Beaubien. Bilets, disques, livres, vaisselles, bijoux. Rens.: 376-1620 poste 398.

● **Bazar-permanent**. Le centre d'entraide a un urgent besoin de vêtements de maternité, de bébés et d'articles utilitaires pour bébés (poussettes, sièges d'auto, chaises hautes, parcs et surtout lits avec barreaux sécuritaires). Vous pouvez les apporter au 3710 Jean-Talon Est du lundi au samedi à compter de 10 h. Rens.: 729-7160.

● **Regroupement des aidants**. Le Regroupement des aidants-es naturels fait appel à votre générosité pour son prochain bazar-bénéfice des 27 et 28 mai, en apportant bibelots, vaisselles, livres, jouets, petits meubles qui ne vous servent plus au 3730 Dandurand à compter de 11 h 30. Rens.: 374-1056.

● **Tambour battant**. Loisirs tambour battant compte sur votre générosité pour alimenter son bazar qui aura lieu les 3 et 4 juin. On ramasse tout: vêtements, bijoux, vaisselle, jeux, jouets, petits meubles, etc. Rens.: 384-5151.

● **Entre-Gens**. L'Entre-Gens, carrefour

communautaire de Rosemont, invite les gens à faire dons de leurs choses qui ne servent plus, en vue de son bazar du 6 mai prochain. Portez-les au 5675 rue Lafond, à l'est du boul. St-Michel. Rens.: 722-1851.

● **Centre des femmes**. Le Centre des femmes de Montréal a un urgent besoin de vêtements usagés pour toute la famille, qui seront distribués gratuitement afin de répondre à de nombreuses demandes. Déposez vos dons au 3585 St-Urbain à compter de 9 h. Rens.: 842-4780.

### DIVERS

● **Aînés**. Le club social et sportif JASS tient une marche de santé et d'amitié sur le mont Royal pour les 50 à 80 ans tous les lundis et mercredis. Rendez-vous pour 10 h 30 à l'angle sud-ouest de Mont-Royal et du Parc. Frais, 6 \$ pour les deux marches, 15 \$ pour devenir membre. Apportez votre lunch. Rens.: 494-1611 ou 388-8727.

● **Baladi**. L'Association tunisienne du Canada offre des cours de danses orientales — baladi, folklor tunisien et égyptien (danse du ventre) — tous les mardis à 19 h au 1644 Saint-Hubert Les Atriums, métro Berri. Coût: 50 \$ la session. Rens. 955-0972.

● **Cuisine d'Afrique du Nord**. Loisirs tambour battant offre un cours de cuisine avec fèves et lentilles le mardi 11 avril à 19 h au 8146 rue Drolet. Coût, 5 \$. Rens.: 384-5151.

● **Culpabilité**. Le Centre de ressourcement Laval offre une session pour des personnes qui vivent avec le sentiment d'être coupables de tous les maux du monde, avec Claire Fitzgibbon, maîtrise en pastorale, les mardis 18 et 25 avril et 2 mai à 19 h 30 au 308 A boul. Cartier Ouest. Coût: 35 \$. Rens.: 668-3670.

● **Dîner thématique**. Bouffe-action de Rosemont vous invite tous et toutes à son dîner thématique du mois d'avril intitulé *Y'a pas juste le riz*, une exploration des diverses céréales et de leur utilisation. Le mercredi 12 avril à 12 h au COVIG, 5095, 9e Avenue. On sert la soupe mais

apportez votre lunch. Entrée, 1 \$. Inscription au 523-2460.

● **Jumelage culturel**. La Maisonnée, service d'aide et de liaison pour immigrants, invite les Québécois à participer à son programme de jumelage avec des immigrants de tous les coins du monde, afin de les aider à s'intégrer et de découvrir la société d'ici. Toute personne désireuse de participer à l'activité est priée de contacter son responsable, Messaoud Allouane au 271-3533.

● **Observation des oiseaux**. Le Club d'ornithologie d'Ahuntsic vous invite à vous joindre au groupe pour une sortie d'observation dans le parc du Bois-de-Saraguay, le mardi 11 avril. Frais de participation, 3 \$ plus co-voiturage. Rens.: 337-2833.

● **Salsa**. L'école de danse La Salsera offre un cours de salsa le mercredi 12 avril à 19 h 30 au studio, 42 avenue des Pins O., suite 4. Coût, 3 \$. Inscrivez-vous au 849-6296.

● **Semaine du bénévolat**. Dans le cadre de la Semaine du bénévolat, les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes vous invitent à écouter des témoignages de personnes qui ont fait l'expérience du bénévolat, le mercredi 12 avril de 10 h à 12 h au 7400 boul. Saint-Laurent, suite 504. Entrée gratuite. Ouvert à tous.

● **S'habiller à la présence**. Session sur le besoin de spiritualité, maladie ou en santé, les mercredis à 19 h du 12 avril au 3 mai au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet. Frais, 35 \$ plus 10 \$ inscription. Rens.: 524-3561.

### LETTRES, EROS, PIERRES

● **Lecture publique**. Le Théâtre d'aujourd'hui présente une lecture publique de *Le Seigneur des lumières* du chilien néo-québécois Nelson Villagra, ce lundi 10 avril à 20 h au 3900 rue St-Denis. Billets, 2 \$. Rens.: 282-3900.

Dans une ambiance de réveillon du jour de l'An, un quatuor de révéurs (imposteurs? maîtres?) se débat à la recherche du bonheur.

● **Rencontre avec l'auteur**. La Bibliothèque de Beaconsfield vous invite à rencontrer Jacques Folch-Ribas de l'Académie des Lettres du Québec, qui parlera de son roman *Marie Blanc* le mercredi 12 avril à 19 h 30 au 303 boul. Beaconsfield. Entrée libre. Rens.: 428-4460.

● **Rencontre avec l'auteur**. La Bibliothèque Germaine-Guèvremont vous invite à une causerie avec le critique littéraire Réginald Martel, ce lundi 10 avril à 19 h 30 au 2900 boul. de la Concorde, Duvernay. Entrée gratuite et inscription obligatoire au 662-4002.

● **Rencontre avec l'auteur**. La Bibliothèque Alain-Grandbois reçoit Marthe Gagnon-Thibaudeau, auteure de *Pure laine, pur coton*, le mercredi 12 avril à 19 h 30 au 4300 boul. Samson, à Chomedey. Entrée gratuite et inscription obligatoire au 978-3671.

● **Rencontre avec l'auteur**. La Bibliothèque Intermunicipale Pierrefonds reçoit l'écrivain et metteur en scène Marie Laberge qui racontera son plaisir des mots, ses sources d'inspiration, ses projets, le mardi 11 avril à 19 h au 15 555 boul. Pierrefonds. Entrée gratuite. Rens.: 620-4181.

● **Rencontre avec l'auteur**. La Bibliothèque André-Guérard de Terrebonne reçoit l'auteur de la trilogie *Un homme comme tant d'autres*, Bernadette Renaud, le mardi 11 avril à 19 h au 3425 rue Camus, parc St-Roch. Entrée, 3 \$ résidents, 5 \$ non-résidents (gratuit pour les abonnés). Rens.: 433-2628.

● **Soirée entre amis de la poésie**. La Société des écrivains canadiens tient une soirée à livre ouvert portant sur la poésie et le haïku (poème qui ne garde que l'essentiel...), avec Marie-Christine Mouranche, poète, et aussi Aimée-Dandolis Paradis et Jacques G. Ruelland, le mardi 11 avril à 19 h 30 au Gesù, 1200 rue Bleury. Entrée, 4 \$. Rens.: 676-8770.

● **Trésors de la littérature exotique**. Le Théâtre de l'esquisse présente les contes érotiques de la Chine ancienne, le mardi 14 mars à 20 h 30 au 1650 Marie-Anne. Entrée, 14 \$, 10 \$ étudiants. Rens.: 527-5197.

● **Visite guidée**. Héritage Montréal vous invite à son deuxième *mid de pierres vivantes* alors que l'on visitera l'église St-John the Evangelist, angle Président-Kennedy et St-Urbain, métro PdA, le mercredi 12 avril à 12 h, présentez-vous avant. Coût: 5 \$. Rens.: 875-2985. La visite porte sur l'architecture, l'histoire et l'avenir de cette église. Importants lieux de culte à Montréal. Casse-croûte fourni par la paroisse.

### HOMMES

● L'Entraide pour hommes de Montréal tient des rencontres de groupe d'accueil-échange le mardi à 19 h 30 au CLSC Hochelaga-Maisonneuve, 1620 avenue de la Salle, métro Pie IX. Rens.: 355-8300.

● Un groupe d'entraide pour hommes a besoin de bénévoles hommes ayant une capacité d'empathie pour de l'écoute téléphonique et de la référence. Formation et encadrement fournis. En semaine, journée au choix. Métro H.-Beaugrand. Renseignez-vous auprès du Service bénévole de l'est au 523-6599.

### FILLES D'ÈVE

● **Clinique juridique**. RE-NOU-VIE, centre d'aide pour femmes monoparentales, en voie de séparation ou de divorce, offre une clinique juridique sur les obligations et droits en séparation et divorce, le mercredi 12 avril de 19 h à 21 h au 123 St-Jean-Baptiste, Châteauguay. Gratuit. Rens.: 692-9805.

● **Cuisine collective**. Le Centre des femmes de Montréal vous invite à célébrer la fête de Pâques en participant à une jour-

née de cuisine collective le mercredi 12 avril, au 3585 St-Urbain. Préparation de repas nutritifs et économiques tout en apprenant à se connaître. Rens.: 842-4780.

● **Pré-ménopause et ménopause**. Le Centre de santé des femmes de Montréal propose un atelier pour les femmes de 40 à 50 ans et portant sur la période de cette vie avec le support de la médecine chinoise, avec Jacynthe Soucy, le mercredi 12 avril à 19 h au 16 boul. St-Joseph E. Coût: 9 \$. Inscription au 842-8905.

● **Diéthylstilbestrol (D.E.S.)**. Le Centre des femmes de Montréal tient une rencontre sur ce médicament qui vous concernerait peut-être si vous êtes née entre 1941 et 1971, le mercredi 12 avril à 19 h au 3585 rue St-Urbain. Entrée, de 3 \$ à 5 \$. Inscription au 842-4781.

● **Marche des femmes**. Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal recrute des volontaires pour son grand rassemblement qui couronnera la marche des femmes contre la pauvreté qui aura lieu le 4 juin. Rens.: 527-2295.

### AMIGO POR FAVOR

● **Rencontre d'information**. Rencontre d'information le mercredi 12 avril à 17 h 30 concernant les modalités pour devenir Grand Frère de même que tout sur la mission sociale de l'organisme Les Grands Frères et grandes sœurs de Montréal, au 3740 rue Berri. Rens. 842-9715.

● **Une idée pour les jeunes**. Le service de bénévolat de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont invite les jeunes de 16 ans et plus à donner quatre heures par semaine de bénévolat, ce qui vous donnera l'occasion d'acquiescer une expérience de milieu de travail (non rémunéré) tout en venant en aide à des personnes qui sauront apprécier votre dévouement. Votre affectation sera faite en fonction de vos goûts, intérêts et aptitudes. Inscrivez-vous avant le 15 avril au 252-3865.

● **Pour l'été**. La Maison de Jonathan recherche des animateurs bénévoles pour diverses activités auprès des jeunes en difficulté, à raison de trois jours par semaine durant l'été. Excursions en montagne, randonnées à vélo, etc. Rens.: 670-4099.

● **Humour et patience**. La Maison de quartier Désormeaux recherche des bénévoles pour écouter et aider des jeunes du primaire pendant la période de devoirs-leçons, entre 15 h 30 et 18 h le lundi, mardi, mercredi ou jeudi, au 258 rue Toulouse. Rens.: 442-4019.

● **Courage et sagesse**. L'Association d'entraide Ville-Marie, service de maintien à domicile auprès de personnes atteintes de cancer en phase avancée, recherche des bénévoles aptes à consacrer quelques heures par semaine à sa clientèle pour les services suivants: visites d'amitié, répit-gardiennage. Territoire desservi: Île de Montréal et Laval. Rens.: 376-7200.

● **Sympathique et méthodique**. Une fondation provinciale a besoin de réceptionnistes bénévoles pour répondre au téléphone, accueillir les gens, donner de l'information, faire du classement et dactylographier des documents. En semaine, journée au choix. Métro Berri. Renseignez-vous au Service bénévole de l'est au 523-6599.

● **Beaucoup de bonté**. L'Association de la Rive-Sud pour la déficience intellectuelle recherche des personnes bénévoles pour faire partie du projet PARAMI, qui consiste à partager goûts, intérêts et loisirs de ceux d'une personne déficiente intellectuelle. Rens.: 671-5344.

● **On demande un sourire**. Un centre de réadaptation situé dans Notre-Dame-de-Grâce recherche des bénévoles qui auront comme tâche d'accueillir et informer les patients à leur arrivée au centre. Renseignez-vous auprès du Centre d'action bénévole de Montréal au 842-3351.

● **Un petit peu de persuasion**. La Société canadienne de la sclérose en plaques (Québec) est présentement à la recherche de bénévoles pour l'aider dans sa campagne de l'oeillet qui se tiendra du 11 au 14 mai. Même une heure de votre temps... Rens.: 849-7591.

● **Avec voiture et amabilité**. Le service du bénévolat de l'hôpital Rivière-des-Prairies est à la recherche de gens possédant une voiture et disponibles pour accompagner ses patients à des rendez-vous médicaux et de thérapie. Frais de kilométrage remboursés. Téléphonnez au 323-7260 poste 2086.

● **Amigo por favor!** Au Centre d'action bénévole de Montréal-Nord, on est à la recherche de quelques personnes hispanophones qui désiraient rendre visite à un couple sympathique. L'homme a 60 ans, est aveugle et aimerait échanger avec quelqu'un de sa langue, homme ou femme. Communiquez avec Carmel Lemieux au 328-1114.

### CONFÉRENCES HORTICOLES

● **Les graminées**, avec Fred Oehmichen, horticulteur et professeur en architecture du paysage, ce soir à 19 h 30 au 215 avenue de l'Épée, Outremont. Entrée, 3 \$. Par l'Association d'horticulture et d'écologie d'Outremont. Rens.: 737-7979.

● **Les plantes indigènes dans l'aménagement paysager**, avec Marc Meloche, horticulteur, le mardi 11 avril à 19 h 30 à la maison Lachaine, 37 rue Blainville Ouest, à Ste-Thérèse. Entrée, 3 \$. Par la Société d'horticulture et d'écologie des Basses Laurentides. Rens.: 621-7511.

● **Réussir ses boîtes à fleurs**, avec Francesco Torrici, horticulteur, le mardi 11 avril à 19 h 30 à la bibliothèque municipale de Saint-Léonard, 8420 boul. Lacordaire. Entrée gratuite. Rens.: 328-8585.

● **Terrasses, patios, sentiers et stationnement**, avec Tom Daccord, dessinateur-paysagiste, le mercredi 12 avril à 19 h 30 au 100 rue Douglas Shand. Entrée gratuite et ouvert à tous. Rens.: 630-1218.



## DANS LE FEU DE L'ACTION. PAS DANS LE ROUGE.

**BMW 318ti. À PARTIR DE 24 900 \$\*.**

La nouvelle BMW 318ti: une voiture capable d'en prendre autant dans le coffre que sur la route. Avec son moteur de 1,8L et 138 chevaux; son système de freins antiblocage et ses coussins gonflables de série côté conducteur et passager, elle a beaucoup à offrir. Vous avez le choix entre le modèle de base, sport ou actif. Tout ça à partir de seulement 24 900 \$\*. Passez chez votre concessionnaire BMW dès aujourd'hui et découvrez la voiture qui vous entraîne dans le feu de l'action... sans vous faire rouler dans le rouge.

\*PDFS pour la 318ti, modèle de base. Le concessionnaire peut vendre pour moins. N'inclut pas les frais de transport et de manutention, les taxes et l'immatriculation.



LE PLAISIR DE CONDUIRE.

# Arts Spectacles

## Duran Duran

Certains adorent, d'autres détestent

PHILIPPE ZELLER  
de la Presse Canadienne

On ne compte plus les artistes qui cèdent à la tentation de l'album-hommage : Guns N' Roses, Brian Ferry, Annie Lennox, Jeff Healy, The The... A cette liste, il faut désormais ajouter le nom de Duran Duran dont le recueil de reprises, *Thank You*, était lancé la semaine dernière à grand renfort de publicité.

« Il était temps que quelqu'un fasse les choses comme il se doit », déclare le guitariste Warren Cuccurullo, aux côtés du chanteur Simon LeBon sur la banquette arrière d'une limousine, en route vers une station de radio montréalaise.

« Nous avons réalisé le disque uniquement parce que nous aimons ces artistes. Nous faisons déjà certaines chansons en spectacle », poursuit-il.

« Le seul album du genre qui était sorti au moment où nous avons commencé le nôtre était celui de Guns N' Roses (*The Spaghetti Incident?*), que j'ai d'ailleurs bien aimé », précise LeBon, éternel dandy, vêtu d'un pull rayé à fermeture-éclair et d'un pantalon de plastique noir.

La gestation de *Thank You* n'a pas été une mince affaire. « Ça aurait pu durer indéfiniment, souffle LeBon. On aurait pu réaliser un coffret de 10 albums et ne pas s'arrêter là... »

Ce n'est qu'au terme d'un long processus de sélection tenant tant du hasard que des affinités du groupe pour une chanson particulière ou de ses aptitudes à l'interpréter, voire y greffer une nouvelle dimension, que LeBon, Cuccurullo, le bassiste John Taylor et le claviériste Nick Rhodes se sont finalement retrouvés avec une dizaine de titres, pour la plupart enregistrés ça et là, au fil de leur dernière tournée mondiale. Ça tient presque du prodige.

De Bob Dylan (*Lay Lady Lay*) aux Doors (*Crystal Ship*), de Lou Reed (*Perfect Day*) à Iggy Pop (*Success*), de Sly Stone (*I Wanna Take You Higher*) à Public Enemy (*911 Is A Joke*), en passant par Led Zeppelin (*Thank You*), Elvis Costello (*Watching The Detectives*), The Temptations (*Ball Of Confusion*) et Grandmaster Flash (*White Lines*), l'album trace un tour d'horizon des grands courants qui ont emporté le rock ces 30 dernières années. L'ensemble — accompagné d'un livret « arty » que n'aurait sans doute pas renié Andy Warhol — affiche une grande diversité de style et de ton, entre le noir et le blanc, le rythme et la ballade.

« Je crois que tous nos disques sont diversifiés, s'empresse de dire Cuccurullo. Il n'y a donc pas de raison pour qu'un album de reprises ne révèle pas d'ouïviennos influences. »

*Thank You* à peine né, certains critiques tirent déjà à boulets rouges sur les Duran, une réaction qui, toutefois, n'étonne aucunement LeBon. « Je savais qu'on se mettrait les puristes à dos parce que, de toute évidence, ces gens-là n'apprécient pas les reprises, ils n'aiment que les originaux. »

« Nous avons toujours provoqué des réactions extrêmes : il y a ceux qui nous adorent ou ceux qui nous détestent. Nous avons été largement critiqués par les journalistes, qui nous haïssent de façon absolue. Nous nous y sommes habitués et, parfois, nous avons juste envie de nous venger. D'une certaine façon, on peut voir cet album comme la transformation des vaches sacrées de certains en hamburgers. »

Voilà près de 15 ans que Duran Duran suscite adoration et haine, 15 années au cours desquelles le groupe a successivement connu la gloire, l'oubli puis à nouveau le succès, en 1993, avec l'album *Duran Duran* et le single *Ordinary World*.

« Nous sommes des survivants, notre passé le démontre, résume LeBon. Nous nous sommes battus, nous n'allions certainement pas abandonner, mais quand c'est arrivé, ce fut une surprise. Incroyable comme les choses ont vite tourné : être l'un des groupes les plus insultés, qui n'intéressait plus personne, et soudainement, bang, se retrouver au sommet des classements... »



Henriette Walter est de passage à Montréal pour le lancement de son livre *L'Aventure des langues en Occident*.

## Henriette Walter, la linguiste aux dons de romancier

JACQUES FOLCH-RIBAS  
collaboration spéciale

Henriette Walter est linguiste, professeur, chercheur surtout, dit-elle. Elle vient de publier un livre dont *La Presse* vous a déjà parlé dans son Cahier Livres : *L'Aventure des langues en Occident*. Madame Walter a parcouru je ne sais plus combien de pays afin d'aller enquêter, contrôler, vérifier ce qu'elle écrivait... parfois auprès de gens dont elle ne parlait pas la langue. A propos, combien y a-t-il de langues dans le monde ?

— Sept ou huit mille, dit-elle, on ne sait pas exactement. Mais mon livre se concentre sur l'Occident : une centaine de langues.

Passionnant, ce livre. Empli de cartes et de tableaux, de chiffres, d'histoire et d'anecdotes. Il se lit comme le roman qu'il est : un roman multiplié par cent, cent aventures avec disputes, guerres, flatteries et manœuvres hypocrites, et impérialismes, et orgueils, et ridicules... On y apprend à peu près tout sur la fertilité des nations, des cultures, des hommes, qui ont improvisé jadis, à partir des bases « indo-européennes » les systèmes destinés à s'exprimer, à communiquer avec leurs semblables... et à fixer leur histoire culturelle.

— À partir de quel peuplement, justement, peut-on dire qu'on est en présence d'une langue ? Voilà qui laisse perplexes, et ma question n'a pas beaucoup de sens, puisque dans certains lieux faiblement peuplés (je pense par exemple au Pays Basque, dit-elle), on dit qu'il y a une langue, il y en a une effectivement, ce basque qui existait bien avant les autres langues d'Europe... Les Basques ont toujours été là, on n'a aucune trace de leurs mouvements, de leurs déplacements. C'est un mystère. Tout ce qu'on sait, c'est une certaine affinité de leur langue avec les langues du Caucase... Non, vraiment, il n'y a pas de chiffre magique au delà duquel il y aurait une langue. Le nombre, ici, ne fait rien à l'affaire. Et c'est tant mieux.

— Vous parlez plusieurs langues, naturellement.

— Oui, mais je les ai apprises de façons très diverses. L'italien, parce que mon grand-père est Italien. L'espagnol, en parlant avec des Espagnols : langage populaire, celui de tous les jours, et j'ai eu très peur ensuite, en allant donner des cours en Argentine et au Chili, car je ne possédais pas la langue grammaticale, la langue classique... Pour l'allemand, encore d'une autre façon :

j'ai appris à le lire, seulement, c'est ce que je voulais, dont j'avais besoin pour une thèse, mais pas à le parler, pas à le prononcer... Le portugais, avec ma fille, au Centre culturel de Paris. Tous les niveaux de cours, cette fois, et en nous amusant comme deux copines... Ainsi de suite, voyez-vous, de façons diverses. Parfois, en écoutant beaucoup la télévision et la radio. L'un de mes espoirs est justement de faire comprendre aux jeunes (pas seulement français) que l'apprentissage des langues n'est pas si difficile qu'on le dit.

— La langue n'est-elle qu'un moyen de communication, comme le veulent certaines thèses actuelles ?

— À l'origine, peut-être. On ne sait pas vraiment. Mais très vite, c'est autre chose.

— Par exemple, dis-je, une mémoire collective, culturelle, qui en fait l'instrument privilégié de la culture d'un peuple ? La culture d'un peuple serait-elle tout entière dans sa langue ?

— Je ne suis pas loin de penser cela. Que c'est cela. Ce que je

torienne, etc. ?

— Il est possible qu'il s'arrête au XVII<sup>e</sup>, au moment des pèlerins de Nouvelle-Angleterre, qu'il n'aille pas au delà... Il lui manque alors une culture, mémoire d'une civilisation...

— Qu'il remplace (avantageusement d'après moi) par sa culture italienne d'origine. Une culture complète, celle-là.

— Vous savez, me dit Mme Walter, l'anglais est devenu, peut-être, sûrement, une langue de communication internationale. Mais celui-là n'est pas de l'anglais, au sens culturel. Les Anglais, d'ailleurs, n'en veulent pas. Lorsque l'on considère cela, on s'aperçoit qu'une mince tranche de la langue anglaise est concernée. Ce n'est pas une vraie langue, c'est un outil.

Nous parlons du bilinguisme, ou du multilinguisme, et tout naturellement le propos en vient à la traduction. Traduction d'un texte ? Est-ce que cela devient un texte bâtarde, de communication simple, semblable à cet outil que Madame Walter évoquait ?

— La traduction, c'est un pis-aller, dit-elle. Mais utile. Non pas à entrer dans la langue, cela non, mais à entrer dans l'histoire qu'on lit... Et elle ajoute avec malice : à moins que ce soit une traduction pas très bien faite, et alors on reconnaît les particularités linguistiques, voire culturelles. Paradoxal, mais vrai.

Je reste songeur, durant que le temps passe, si vite, en bonne compagnie. Je murmure :

— Comment peut-on être bilingue...

— Cela dépend de ce que l'on entend par là, dit Henriette Walter. Si c'est s'exprimer de la même façon dans deux langues différentes, c'est-à-dire épouser véritablement les valeurs qui sont représentées par les deux langues, c'est presque impossible... Si c'est se débrouiller, communiquer, on peut être bilingue. Ou davantage : comme vous et moi, non ?

Et moi, décidément tétu :

— C'est ça : on fait de la traduction simultanée, entre la pensée et la parole. Mais on n'a qu'une culture, une seule. Enfin, c'est ce que je crois...

À propos, est-ce que je vous ai dit que votre livre est épatant ?

*L'AVENTURE DES LANGUES EN OCCIDENT. Leur origine, leur histoire, leur géographie*, par Henriette Walter, 500 pages amplement illustrées, éditions Robert Laffont, Paris, 1995.

## Théâtre

### Quand il devient physiquement impossible de tout voir...



JEAN BEAUNOYER

La saison théâtrale tire à sa fin alors qu'on nous annonce la programmation du Festival de Théâtre des Amériques et que les théâtres institutionnels présentent leur dernier spectacle.

Je ne voudrais pas terminer cette saison sans faire écho à la lettre de Jacques Cousineau, secrétaire général des Théâtres Associés, qu'il a adressée au chroniqueur de théâtre et à la boîte aux lettres de *La Presse*.

Finalement la discussion n'a pas lieu d'être vive puisqu'en fait, nous nous rejoignons sur plusieurs aspects de la question théâtrale au Québec. Je n'ai pas eu l'espace pour élaborer sur la diversité des théâtres et leur raison d'être en insistant tout particulièrement sur les théâtres de création, la réussite la plus spectaculaire de notre théâtre. Mon intention première était de déplorer l'absence de visibilité, d'attention accordée à certaines productions particulièrement intéressantes alors que le public montréalais était soumis à un véritable tourbillon de nouvelles productions théâtrales proposées régulièrement à l'intérieur d'un même espace de temps.

Je cite l'exemple de la compagnie Omnibus qui présentait *Le Précepteur*, et par la suite *Tragédie de famille* à l'Espace Libre. Deux excellentes productions qui auraient mérité une meilleure attention des médias et du public. Dans le tourbillon, on a oublié l'impact de ces deux spectacles qui ne méritent pas de disparaître.

J'ai reçu une lettre injurieuse d'un homme de théâtre que je ne nommerai pas qui me reprochait ainsi qu'au chef de pupitre de ne pas avoir critiqué et annoncé *1968*. Si les coupures sévissent dans les théâtres, elles sévissent également ailleurs et nous ne disposons pas du personnel pour couvrir deux ou parfois trois spectacles de théâtre par jour, à certaines occasions durant l'année ; et dans le cas de *1968*, aucun pigiste n'était disponible.

La rationalisation, c'est bien des choses dont un calendrier plus réaliste et plus généreux à l'égard des autres théâtres. En somme, la rationalisation pourrait se résumer à cette réflexion, première j'en conviens : comment un spectateur moyen peut-il voir l'ensemble des productions théâtrales quand une critique ne peut physiquement et humainement le faire ?

#### DU THÉÂTRE À L'ANNÉE

■ Je n'ai jamais compris pourquoi on fermait les théâtres durant la période de Noël et pendant toute la saison estivale. Certains ferment même boutique en mai pour ouvrir en octobre. Si on compte bien, plusieurs théâtres sont fermés pendant une période de cinq ou six mois durant l'année. Je pense qu'on peut parler d'un gaspillage inquiétant.

Un exemple me vient en tête. *Le Visiteur* a rempli les salles du Rideau Vert, récemment, et la demande n'a pas encore été satisfaite après dix représentations supplémentaires. Pourquoi ne pas ouvrir le Rideau Vert l'été prochain et prolonger ce succès ? Pourquoi ne pas ouvrir le Quat'Sous et présenter *Les Années* ? Pourquoi ne pas ouvrir la salle Jean-Duceppe et présenter *Soudain l'été dernier* ? On pourrait énumérer beaucoup d'autres succès. Au moment où l'on traverse une période économiquement difficile, on ne peut plus se permettre de laisser des théâtres inoccupés pendant de si longues périodes. Le TNM a déjà fait un pas dans ce sens durant les dernières années et

l'exemple devrait être imité. J'espère que l'excuse des vacances ne sera pas défendue. Les comédiens travaillent tout autant pendant l'été, soit pour le cinéma ou la télévision. Beaucoup d'autres se cherchent du travail. On en reparlera à la fin de l'été prochain après le succès du *Bourgeois gentilhomme* qui devrait faire un malheur au Théâtre St-Denis.

#### LIRE LE THÉÂTRE

■ Le seul souvenir que l'on puisse conserver d'une pièce de théâtre, c'est habituellement le texte et rien d'autre. Évidemment, ce n'est pas toujours souhaitable et, dans le cas du théâtre gestuel ou de certaines comédies, c'est inutile ; mais parfois, on voudrait retenir le texte qui passe trop vite. On échappe des perles, on oublie...

Par exemple, le texte du *Visiteur* d'Éric-Emmanuel Schmitt, récompensé par trois Molières et présenté devant des salles comblées au Rideau Vert jusqu'à samedi dernier, est disponible dans certaines librairies. La pièce d'Antonine Maillet, *La Fontaine ou la Comédie des animaux* est éditée chez Leméac et en vente dans la plupart des librairies. On verra cette création québécoise à compter du 18 avril au Rideau Vert. Incidemment, pourquoi les théâtres n'offrent-ils pas les textes des pièces à l'affiche lors des représentations ? Il me semble que cette opération devrait être systématique. Le meilleur public pour lire du théâtre est le public du théâtre justement.

#### SAISON EXCEPTIONNELLE AU TRIDENT

■ On oublie trop souvent les gens de théâtre de Québec qui font souvent des choses merveilleuses. La prochaine saison préparée par le directeur artistique du Trident à Québec, Serge Denoncourt, me semble la plus invitante que j'aie vue jusqu'à cette date. Imaginez les délices d'une pareille saison : d'abord, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare dans une nouvelle version de la mise en scène de Robert LePage. Par la suite, *Le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard en coproduction avec le TNM. Troisième spectacle : *Volpone* de Ben Jonhson I, un bijou de mise en scène de Serge Denoncourt que j'ai vu au dernier Carrefour international de théâtre de Québec. En mars 1996, *Une vie au théâtre* de David Mamet, avec Paul Hébert et Tony Conte : on y raconte la vie de deux acteurs sur scène et en coulisse. Finalement, rien de moins que *Méphisto* d'Ariane Mnouchkine, d'après le roman de Klaus Mann, dans une mise en scène de Denoncourt et avec une vingtaine de comédiens.

#### CETTE SEMAINE

■ On vous informait en 1992 du succès d'une jeune auteure québécoise qui avait remporté le premier prix du concours international Val en scène avec *César et Drana*. Finalement ce texte d'Isabelle Doré a été mis en scène par Isabelle Villeneuve et nous pourrions voir l'histoire de cette femme tsigane, *Drana*, au Théâtre d'Aujourd'hui du 14 avril au 11 mai, interprétée par Julie Vincent...

À l'Usine C, on reprend *La Forêt* de Carbone 14 du 11 au 22 avril...

Au Théâtre de Quat'Sous, préparez-vous à un autre grand coup de Brad Fraser, cette semaine avec *Poor Super Man*, à l'affiche du 10 avril au 20 mai...

*Le Petit cirque de Barbarie* est à l'affiche de l'Espace La Vieillesse jusqu'au 29 avril...

Et la semaine prochaine enfin, c'est la première de *La Fontaine et la compagnie des animaux* d'Antonine Maillet.

NDLR — La chronique Théâtre de Jean Beaunoyer, publiée dans ces pages les lundis, fera relâche pour les deux prochaines semaines.

BUDWEISER PRÉSENTE  
**LEMPRE DES FUTURES STARS Bud CKOI**  
 EN COLLABORATION AVEC HMV  
 au **CAFÉ CAMPUS**  
 20h00 • entrée gratuite  
 57, rue Prince Arthur Est, Montréal

# Il barbiere di Siviglia : un alerte Figaro au milieu de la grisaille...

CLAUDE GINGRAS

C'est la quatrième fois que nous voyons cette scénographie de Robert Prevost pour *Il Barbiere di Siviglia*. Dévoilée en 1976, elle avait été réutilisée en 1984 puis en 1986. Et elle est encore très acceptable. Le décor, unique, représente d'abord l'extérieur de la maison du vieux Docteur Bartolo, puis il s'ouvre — les murs sont poussés par des figurants, dans l'obscurité — pour découvrir l'intérieur, réparé sur deux paliers. Les costumes font aussi l'affaire, en particulier ceux, étincelants, des 14 policiers.

On regrette simplement que l'Opéra de Montréal, pour remplir ses salles, doive revenir encore une fois à cet éternel *Barbiere*, alors qu'il existe quelque 40 opéras de Rossini et qu'un seul autre y a déjà été monté : *La Cenerentola*, en 1987.

On le regrette d'autant plus qu'il ne s'agit pas d'une très bonne production...

Quelques précisions, avant d'aller plus loin. La partition utilisée est celle qui comporte quelques coupures — ce dont on ne se plaindra pas, dans les circonstances. Suivant la tradition du *bel canto*, quelques éléments d'ornementation sont ajoutés ici et là par les chanteurs. Et Rosina est chantée dans la version originale pour mezzo.

Des six interprètes principaux, un seul apporte à son rôle une véritable dimension de chanteur

et de comédien : le jeune baryton ontarien Russell Braun en barbiere Figaro, dont l'ingéniosité permettra à Rosina d'échapper à Bartolo et d'épouser le jeune Comte Almaviva. Braun mène le jeu avec fraîcheur, souplesse et naturel, la voix est puissante et belle sur toute son étendue, la technique et le style sont ceux de la meilleure école. Ce garçon devrait faire une carrière importante.

La distribution qui l'entoure est hélas! bien faible. On connaît le riche mezzo de Linda Maguire et, à cet égard, la chanteuse n'a pas déçu samedi soir, à la première (et j'ose croire que son spectaculaire raté à la fin de l'air « Una voce poco fa » ne se reproduira pas). Mais sa terne Rosina laisse une seule impression, à savoir que le rôle ne l'intéresse tout simplement pas.

Claude Corbeil était en voix samedi soir, mais sa composition de Don Basilio, le maître de musique, est maintenant trop dépourvue. On voudrait qu'il nous fasse rire. Attente vaine. Jusqu'à l'air de la calomnie dont il ne reste à peu près rien...

Même remarque concernant Bartolo : Peter Strummer a une bonne voix mais, à l'exception de quelques gags faciles, son personnage est dépourvu du comique irrésistible qu'y mettaient les Napoléon Bisson et Pierre Charbonneau, dont on regrette énormément la présence.

L'air de la pauvre servante Berta, dépassée par les événements, est simplement chanté, et

d'ailleurs pas très bien, par Daniele LeBlanc. Au plan du jeu, niente...

Mais la plus grande déception vient de l'Almaviva : il est minuscule, n'a absolument rien d'un jeune comte séduisant, n'est pas très musicien, joue gauchement et chante d'une petite voix nasillarde qui finit pas être agaçante. Almaviva, *tenore di grazia*, est devenu ici *tenore senza grazia*.

Gaetan Labbé, en Fiorello, le serviteur du Comte, éclipe donc celui-ci sans effort. Et la basse d'Yves Saint-Amant est plus appropriée à l'Officier de police qu'à la musique ancienne.

### Soirée interminable

Le jeune homme à qui on a fait l'erreur de confier la mise en scène est indiscutablement le grand responsable de la grisaille qui accompagne cette interminable soirée que ne rachètent pas quelques idées mesurées au compte-gouttes. « Trois heures de rire », avais-je titré en 1984 à propos de la mise en scène de Jean Gascon. Onze ans plus tard, on croit se retrouver dans un autre opéra, tout simplement.

Au lieu de s'attarder sur des effets gratuits d'éclairages et de marionnettes qui n'apportent absolument rien au sujet — suivant en cela une certaine mode extrêmement dangereuse —, notre « metteur en scène invité » aurait dû se concentrer plutôt sur la direction d'acteurs. L'omniprésent domestique muet et débile est drôle — modérément.

Mais quelle idée de faire chanter à Almaviva tourné vers la salle un air destiné à Rosina enfermée dans la maison!

Timothy Vernon accompagne en grand musicien et l'élan qu'il donne aux ensembles compense la morosité du plateau, d'ailleurs mal éclairé la plupart du temps. Hélas! le son qui monte de l'Orchestre Métropolitain est plutôt anémique — à l'image du reste, il est vrai.

« IL BARBIERE DI SIVIGLIA », opéra bouffe en deux actes (quatre tableaux), livret de Cesare Sterbini d'après la comédie *Le Barbier de Séville*, de Beaumarchais, musique de Gioacchino Rossini (1816).

Production : Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations : auj., jeu., sam., ainsi que les 19 et 22 avril. Rideau : 20 h. Avec surtitres français et anglais de Michel Beaulac.

Distribution : Le barbiere Figaro : Russell Braun, baryton

Rosina, pupille du Docteur Bartolo : Linda Maguire, mezzo-soprano (le rôle sera chanté par Vivica Genaux jeu., sam., et le 19)

Le Docteur Bartolo, vieux médecin de Séville : Peter Strummer, baryton

Le Comte Almaviva, amoureux de Rosina : Vito Martino, ténor

Don Basilio, professeur de musique de Rosina : Claude Corbeil, basse

Berta, servante de Bartolo : Daniele LeBlanc, mezzo-soprano

Fiorello, serviteur d'Almaviva : Gaetan Labbé, baryton

Un Officier de police : Yves Saint-Amant, basse

Mise en scène : Patrice Saint-Pierre

Decors et costumes : Robert Prevost (1976)

Eclairages : Guy Simard

Choeur de l'Opéra de Montréal (dir. Jacques Lacombe) et Orchestre Métropolitain

Direction musicale : Timothy Vernon

# Gil Shaham : du grand violon!

CLAUDE GINGRAS

Connaissant Gil Shaham par le disque (il enregistre chez Deutsche Grammophon) et par le concert (il fut soliste au moins deux fois à l'OSM), je n'ai évidemment pas expérimenté hier l'étonnement de ceux qui l'entendaient pour la première fois. L'impression que m'a laissée son récital est tout aussi forte cependant.

Car entendre jouer du violon aussi magistralement, par un garçon qui n'a que 24 ans, et, surtout, constater que sa maîtrise de l'instrument est toujours la même, que le succès n'a pas encore terni son approche de la musique, qu'il est resté simple et humble devant celle-ci, qu'il n'a encore cédé ni à la routine, ni à la facilité, voilà qui, dans le monde actuel de la *music business*, a de quoi reconforter.

Ce qu'on admire d'abord chez Gil Shaham, c'est cette façon toujours musicale de faire sonner son violon — un Stradivarius de 1699.

Il joue à plein archet, il va toujours au bout de la sonorité. Et il joue juste. Je pensais à certains et certaines de nos violonistes qui, hier, auraient pu apprendre enfin comment on produit un vrai son de violon.

Mais le jeune homme est davantage qu'un grand violoniste. Après avoir fait savoir, avec beaucoup d'humour, qu'il modifiait l'ordre du programme (« let's start with the intermission! »), il s'engagea dans la Sonatine de Dvorak d'abord annoncée comme suivant immédiatement l'entracte.

Dvorak écrivit cela à New York et y utilisa des éléments de folklore nord-américain qui trouveront leur écho dans l'interprétation pleine de lyrisme et de relief du jeune violoniste. En fait, Gil Shaham apporta à cette musique assez banale les plus fines subtilités de jeu, la transformant littéralement.

Autant que le violoniste lui-même, la Sonate pour violon seul de Prokofiev fut, pour beaucoup d'auditeurs, une révélation. En trois mouvements (dont le second est formé de cinq courtes variations) et évoquant au passage Bach et Paganini, l'oeuvre exige un exécutant de toute pre-



Gil Shaham

mière force, sinon elle se ramène à une série d'exercices. Gil Shaham l'a jouée — de mémoire — avec une extraordinaire *maestria*, maintenant une absolue rigueur rythmique à travers l'alternance répétée de notes simples et de doubles cordes, les rapides changements de valeurs de notes et les sauts d'intervalle.

Son Beethoven et son Brahms furent moins remarquables.

Rien à redire ici au plan violonistique et même musical. Mais, à 24 ans, Gil Shaham est encore trop jeune pour aborder ces sommets, il n'a pas la maturité requise. Assez naïvement, il augmente Beethoven de dynamiques qui ne figurent pas dans le texte et surcharge Brahms d'un vibrato plus approprié à Tchaikovsky. Son partenaire fut impeccable, mais le style n'y était pas.

Son rappel laissa un grand point d'interrogation dans la salle. Voici la réponse : il s'agissait de *Banjo and Fiddle*, de William Kroll, pièce de haute virtuosité enregistrée autrefois par Heifetz.

GIL SHAHAM, violoniste, et AKIRA EGUCHI, pianiste. Hier après-midi, Pollock Hall de l'université McGill. Présentation : Ladies' Morning Musical Club.

Programme :

Sonatine pour violon et piano en sol majeur, op. 100, B. 185 (1895) — Dvorak

Sonate pour violon et piano no 7, en do mineur, op. 30 no 2 (1802) — Beethoven

Sonate pour violon seul, en re majeur, op. 115 (1947) — Prokofiev

Sonate pour violon et piano no 3, en re mineur, op. 108 (1820-88) — Brahms

# Festival du court métrage : le grand prix couronne Avondale Dogs de Nouvelle-Zélande

Les entrées ont augmenté de 40 p. cent cette année

Le Grand Prix CINAR et Prix SRC, qui couronne le Festival international du court métrage de Montréal, a été attribué à *Avondale Dogs* (Les chiens d'Avondale) de Gregor Nicholas (Nouvelle-Zélande). Le Festival, qui se déroulait à la Maison de la culture Frontenac, a connu un vif succès puisque 7000 entrées ont été enregistrées, soit une augmentation de 40 p. cent de la fréquentation.

Il s'agissait de la troisième édition du Festival au cours duquel 200 courts métrages de fiction, documentaire et d'animation en provenance de 28 pays ont été présentés.

La remise des prix était animée par Marc-

André Lussier en présence de nombreux invités, des membres des jurys et du public.

Le prix ONF de la meilleure scénarisation est allé à *Sidste Omgang* (Last Round) de Thomas Vinterberg (Danemark). Le prix spécial du jury a été décerné à *Luc et Marie*, le film de Philippe Boon, Laurent Brandenbourger (France).

Le prix du public a récompensé *Crucero* du réalisateur Ramiro Puerta. Sans oublier trois mentions spéciales du jury : *Ingen som Du* (There's No You) de Lisa Ohlin (Suède), *Loop* (Boucle) de Maciej Wazalaki (Australie), *Mail Life* (La vie par la poste) de Marius Theodor Barna (Roumanie).

Les jeunes réalisateurs n'ont pas été oubliés. Le prix Alcan de la jeunesse a couronné *Le Bus* de Jean-Luc Gadget (France). Le prix spécial du jury des jeunes a été attribué à *Minka* de Mohamed Camara (Guinée-France).

Enfin dans la compétition internationale d'animation, le Grand Prix et prix TV5-Kaleidoscope a été adjugé à *Passage* de Raimund Krumme (Allemagne).

Deux prix spéciaux du jury d'animation sont allés à *Här ar Karusellen* (Revolver) de Lars Ohlson, Stig Bergqvist et Jonas Odell (Suède) et *Ah Pook is Here* (Ah Pook est là) de Philip Hunt (Royaume-Uni).

## Votre soirée de télévision

### CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

18:30 **10** — PIMENT FORT Invités de la semaine: Mike Bossy, Jean-Michel Antclif et Mario Jean.

19:30 **25** — SONIA BENEZRA Invités: Francis Martin (il chante), Gilles Renaud, Marcel Leboeuf et Thérèse Parisien

20:30 **22** — ARACHNOPHOBIA Si vous avez peur des araignées, voilà un film qui va vous terroriser. John Goodman, le mari de Roseanne, est dedans.

21:30 **10** — SANS DÉTOUR Mitsou se confie à Simon Durivage.

22:00 **3** — CHICAGO HOPE Une bactérie mortelle envahit la salle d'opération de la meilleure série médicale de l'heure.

**10** — AD LIB Macha Grenon qui nous a arraché les larmes jeudi dernier y sera.



Macha Grenon

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 9 13	Ce soir	Des Jardins d'aujourd'hui	Juste pour rire / M. Courtmarche	Femmes de Dieu / France	Le Temps d'une guerre (1/3)	Le Téléjournal	Le Point (22.25)	Sport / Météo (23.25)	Découverte	2 9 9 13			SRC
TVA	4 7 8 10 40	Le TVA	Piment fort / Mike Bossy	Là tu parles! / Dernière	Harry et les Henderson	Ford Boyard / Anne Bédard, Michael Rancourt	Alerte à Malibu	Ad Lib / Richard Cocciante, Macha Grenon	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23.54)	4 7 8 10 40			TVA	
RQ	15 17 24 30 45	Passé-Partout	Téléservice / Richard Cocciante	Lumière sur le monde	Médecine approuvée	Consommation	On aura tout vu	L'Avenir du Québec	Téléservice	15 17 24 30 45			RQ	
TQS	16 30 35 49	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Francis Martin, Gilles Renaud	Les deux font la loi	Cinéma / AU-DELÀ DE LA GLOIRE (5) avec Brad Johnson, G.W. Bailey	Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	16 30 35 49			TQS	
CBC	4 5 6	Newsday	Rockburn...	The Odyssey	Fresh Prince of Bel-Air	Liberty Street	Kids in the Hall	Comics	CBC Prime Time News	News	Bangkok Hilton	4	CBC	
CTV	12 8 13	Pulse	E.T.	The Simpsons	NewsRadio	Dave's World	Murphy Brown	Cybill	Law & Order	CTV News	Pulse	12 8 13	CTV	
ABC	8 22 13r	News (17.00)	ABC News	Star Trek: The Next Generation	Funnest Home Videos	Cinéma / ARACHNOPHOBIA (4) avec Jeff Daniels, Harley Jane Kozak	News	Nightline (23.35)	Nightline (23.35)	8 22 13r			ABC	
CBS	3 7 8r	News	CBS News	Jeopardy!	Wheel of...	Jeopardy!	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Cybill	Chicago Hope	The Late Show with David Letterman (23.35)	3 7 8r	CBS
NBC	5 10r	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	American...	Fresh Prince of Bel-Air	In the House / Début	Cinéma / A PERRY MASON MYSTERY: THE CASE OF THE JEALOUS JOKESTER avec Dyan Cannon, Tony Roberts	The Tonight Show (23.35)	The Tonight Show (23.35)	5 10r	NBC	
PBS	33 18	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Business	Travels in... Rod & Reel	David Attenborough's	Eyewitness	Cinéma / SHIMMER (4) avec Marcus Klemp, Elijah Shepard	Cinéma / DEATH OF A... (3)	Mystery! / Inspector Alleyne	33 18			PBS	
ONT	6 12 24	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Plácido Domingo's Tales	Masterpiece Theatre	Flambards / Mailbag (22.53)	Eastenders	Taggart	6 12 24			ONT	
A & E		Global News (17.30)	A Current Affair	E.T.	Coach	Dave's World	Madison	Ray Bradbury	Chicago Hope	Global News	Sports	6	A & E	
BRAVO		Bisou / Viens	Voit	Panorama	Au coeur de...	Graffiti	Cinéma / PAPA ET RIEN D'AUTRE (5)	Plaisir de lire	Panorama	12			BRAVO	
CANAL D		Runaway Bay	Bill Nye	Global Family	Studio 2	P.D. James Mystery	Mulberry	Waiting for...	Senior Report	Journal	24		CANAL D	
DISC.		Police Story	The Rockford Files	Biography: O.J. Simpson	Sherlock Holmes Mysteries	Lovejoy Mysteries	Law and Order						DISC.	
FOX		Jazz / S. Terry, B. McGhee	Flow / Dance	Flow (19.41)	Flamenco	Room / ...	Dance / A Moving Picture	Dance / Mosseyev Ballet	Twin Peaks				FOX	
FOX(Ont)		Animalier / La Vie des Fjorlands	Le Siècle de l'espace (6/6)	Nippon (2/4)	Force brute	Destination danger	Cinéma / LE DIVORCEMENT (4)						FOX(Ont)	
MP		Beyond 2000	@ discovery.ca	Incredible...	The Nature Nut	A World of Water	Birds: The Series	@ discovery.ca					MP	
NW		Fresh Prince	The Simpsons	Star Trek: The Next Generation	Melrose Place	Medicine Ball	Matlock	Ricki Lake					NW	
RDI		Star Trek: The Next Generation	Cheers	Roseanne			Fresh Prince	Cheers	Cops	M*A*S*H			RDI	
RDS		Planète Rock	Les Bombes	1 x 5	Rock Velours	Musique Vidéo							RDS	
SE		World News	Capital Report	NewsWorld's Early Edition	Face Off	Bus. World	Petrie in Prime	The National	Sports / O.J.	The National	National Sports		SE	
TMN		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Grands Reportages	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui				TMN	
TSN		Ski alpin	Sports 30	Hockey / Devils - Canadiens						Sports 30	Football...		TSN	
TV5		L'Homme idéal (17.15)	La Vengeance d'une blonde (18.55)	Indécente			Meurtre, fraude et trahison / Émotions (23.45)						TV5	
YTV		Sodbusters (17.30)	Tales of the Wild (19.15)	Dream On	Meteor Man		Martial Outlaw (23.15)						YTV	
		Skiing	Sportsdesk	Inside Sports	Hockey / Devils - Canadiens		Ford World Curling Championships							
		Bouffée (18.05)	Cuisine / Vis.	Journal FR2	L'Hebdo	Bas les masques / Ce sexe qu'on dit faible	Paris lumières	Journal / Revue	Visions	Cercle... (23.15)				
		Super Dave	Video &...	Are You Afraid	Destructoe	Must be Mad!	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk	Super Dave			

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

SPECTACLES

Salles de répertoire

ADVENTURES OF PRISCILLA, QUEEN OF THE DESERT
Cinéma de Paris: 16 h, 19 h 15.
ANNA 6-18
Cinéma Parallèle: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

Danse

ESPACE TANGENTE (840 e., Cherrier)
Denise Fujlwar, Afif Y. Siddiqi et Mariko Tanabe. Dans le cadre de l'Ascendance. Jeu. et ven., 20 h 30.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Trio de percussion de Bale. Kagel, Weiss, Kutterer. Favre: 20 h.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Il Barbiere di Siviglia (Rossini). Opéra de Montréal.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Sea Horse, d'Edward J. Moore. Mise en scène d'André Brassard. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Du mar. au ven., 20 h; sam., 15 h 30, 21 h.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 O., Ste-Catherine)
La Mégère apprivoisée, de William Shakespeare. Mise en scène de Martine Beaulieu. Mar. et merc., 20 h.

Pour Enfants

THÉÂTRE BISCUIT (221 O., St-Paul)
L'Oiseau d'or, de Vladimir Ageev. Sam., dim., 15 h.

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre du Maurier)
Sylvain Leblanc, Manon Lévesque et Chislaine Lorrain: 20 h.
SPECTRUM (318 O., Ste-Catherine)
Belly: 20 h.
CUBA SODA (5240, Ave. du Parc)
Ligue d'improvisation montréalaise: 21 h.

Les 400 coups: un premier Rendez-vous international du cinéma jeune public s'ouvre aujourd'hui à Montréal

SONIA SARFATI collaboration spéciale

Les 400 coups: le nom de ce premier Rendez-vous international de cinéma jeune public s'imposait. Hommage à Truffaut, hommage au cinéma, hommage à l'enfance... et clin d'oeil aux Coups de théâtre, l'autre événement que dirige Rémi Boucher.

« Nous nous lançons dans cette aventure avec beaucoup de modestie, parce que nous ne sommes pas des gens issus du cinéma... mais aussi avec confiance, parce que nous connaissons les festivals, le jeune public et les créateurs d'oeuvres destinées aux enfants », indique M. Boucher, directeur de ce nouveau festival.

Deux premières nord-américaines et six premières montréalaises, en tout douze films précédés chacun d'un court métrage, et provenant de l'Angleterre, l'Allemagne, l'Australie, la France, le Danemark, l'Iran, la Lettonie, la Norvège, la Suède et le Canada, seront donc présentés dans le cadre de cet événement qui se déroule à compter d'aujourd'hui (et jusqu'au 17 avril) au Cinéplex Odeon du Complexe Desjardins.

Non compétitif, Les 400 coups ne fait pas concurrence au festival de cinéma jeune public

de Rimouski. « Nous voulions simplement organiser une grande fête du cinéma, un festival populaire destiné à toute la famille », poursuit M. Boucher.

L'idée lui est venue durant les déplacements effectués pour les Coups de théâtre (Rendez-vous international de théâtre jeune public). « Dans les pays nordiques et les pays de l'Est, les créateurs d'oeuvres destinées aux enfants font aussi bien du théâtre que du cinéma et de la télévision », note-t-il. D'où la naissance d'un désir: faire découvrir au Québec les autres facettes de ces artistes.

« C'est un cinéma d'une sensibilité étonnante envers les enfants, un cinéma qui nous éloigne du pattern américain... même si nous n'organisons pas le festival en réaction à ce type de cinéma! Nous voulons simplement montrer qu'il existe autre chose », explique Rémi Boucher.

Mais avant de passer aux gens d'ailleurs, Les 400 coups laisseront la place aux gens d'ici: c'est à la 5e salle de la Place des Arts, par le lancement du second volet de la série Droits au coeur (films d'animation produits et réalisés par l'ONF) que l'événement s'ouvre officiellement aujourd'hui.

Il se poursuivra, du 11 au 13 avril (toujours à la Place des

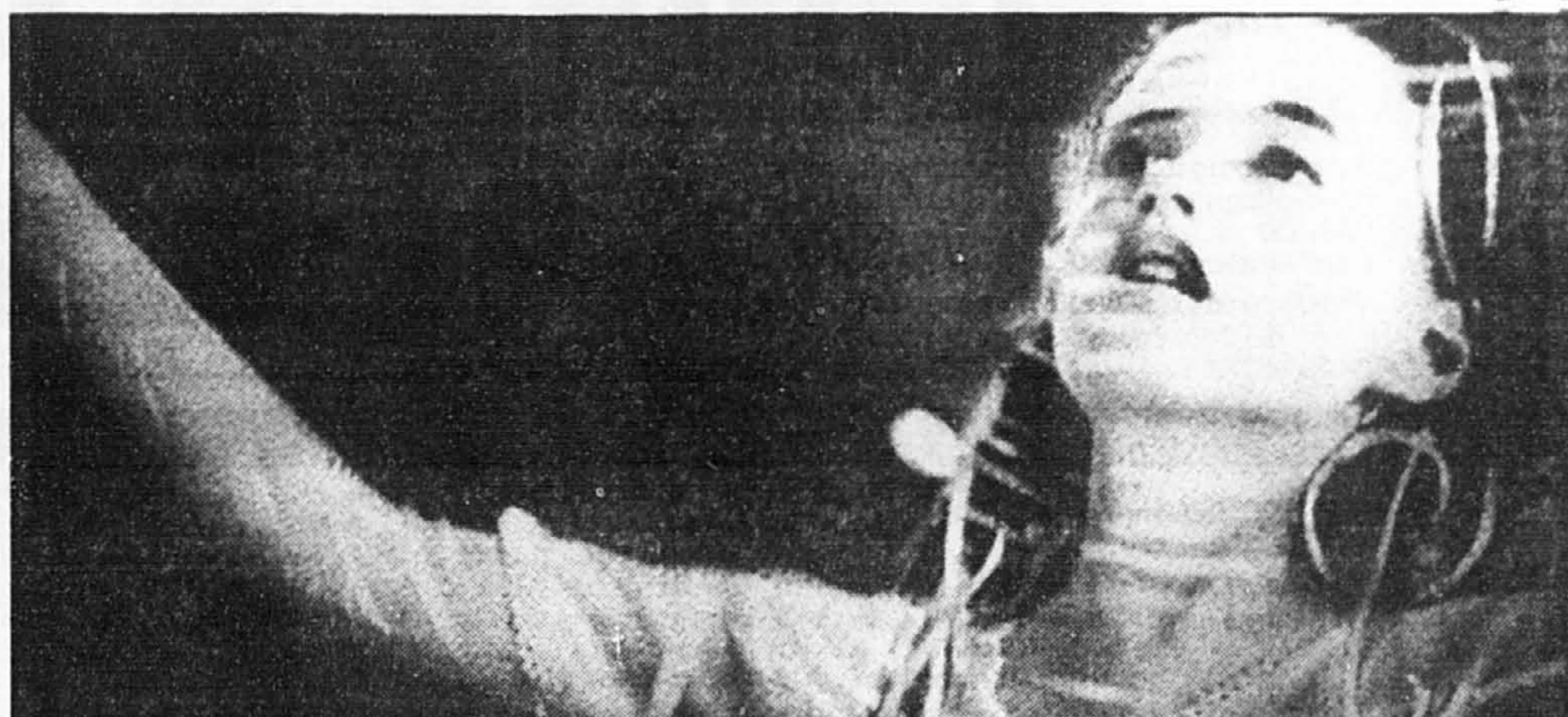


Image tirée du film de Michèle Cournoyer, Une artiste, de la série Droits au coeur de l'ONF.

Arts), par des ateliers d'initiation aux techniques du cinéma, que des réalisateurs de l'ONF donneront deux fois par jour aux groupes scolaires qui auront réservé.

Et puis, durant le week-end de Pâques (les 15, 16 et 17 avril), place à l'aventure, à l'action, à l'animation. Sur un thème précis? Pas vraiment. Si ce n'est, note M. Boucher, que la dé-

brouillardise, la volonté et l'imagination des enfants présentés dans les différentes productions sont à l'honneur.

Il en va ainsi dans Lotta déménage, un film suédois destiné aux 5 à 8 ans, dans lequel une fillette de 5 ans, après une dispute avec sa mère, décide de plier bagage (comprendre: emporter son nounours!) et d'aller vivre chez la voisine...

Comme une bonne partie des productions présentées durant Les 400 coups, ce film n'existe pas en version française. Le principe des sous-titres étant exclu pour le jeune public, c'est un comédien ou une comédienne qui fera, en direct, la narration du long métrage. « C'est ce qui se fait habituellement dans les festivals de cinéma jeune public », souligne M. Boucher.

LES CINEMAS FAMOUS PLAYERS
SPECIAL EN MATINÉE 4.99 La FIEVRE du MARDI
TOUS LES JOURS!
MUSÉE LE MERCREDI 4.99 avec DORVAL ANGRIGNON, LAVAL et VERSAILLES

Notre ligne d'information INFO-FILM: 866-0111 de 11h00 à 22h00

Ces horaires couvrent la période du 9 au 13 avril 1995

PARISIEN
480 Ste-Catherine O. 866-3856
FORREST GUMP V.F. (G) DOLBY 2:15-30-39-15
SENZA DOLBY (11) DOLBY 1:15-20-25-35-45

LAVAL
1600 Le Corbusier 688-7776
UN INDIEN DANS LA VILLE (G) DOLBY
Tous les soirs 2:04-50-7:10

PALACE
698 Ste-Catherine O. 866-6991
1.50\$ MATINÉES • 2.50\$ EN SOIRÉE
LOW DOWN DIRTY SHAME (13+) DOLBY

CAR. ANGRIGNON
7077 boul. Newman 366-CINE
PULP FICTION (16+) DOLBY dim-lun-mar 9:10
BORN TO BE WILD (G) DOLBY Tous les soirs 7:05

CENTRE EATON
705 Ste-Catherine O. 985-5730
TANK GIRL (13+) DOLBY 12:30-2:45-5:00-7:00-9:40

GREENFIELD PARK
519 Taschereau Boul. 671-6129
DON JUAN DE MARCO (SAC) DOLBY
Tous les soirs 7:00-9:00 dim 2:00

LOEWS
954 Ste-Catherine O. 861-7437
ROB ROY (G) DOLBY 12:30-3:06-4:45-9:15
OUTBREAK (G) DOLBY 12:45-3:45-7:15-9:55

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
FORREST GUMP V.F. (G) DOLBY Tous les soirs 6:50-9:35
dim-mar-mer 1:30-4:00

FAMOUS PLAYERS 8
185 boul. Hymus (Pointe-Claire) 697-9095
ONCE WERE WARRIORS (13+) DOLBY Tous les soirs 6:55-9:10

DORVAL
260 ave. Dorval 631-8586
DON JUAN DE MARCO (SAC) DOLBY
Tous les soirs 7:20-9:30 dim 2:30

LE MIRAGE
9480 boul. Lacordaire 324-CINE
LE COURAGE D'UN CON (G) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:15

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
FORREST GUMP V.F. (G) DOLBY Tous les soirs 6:50-9:35
dim-mar-mer 1:30-4:00

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre du Maurier)
Sylvain Leblanc, Manon Lévesque et Chislaine Lorrain: 20 h.

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
FORREST GUMP V.F. (G) DOLBY Tous les soirs 6:50-9:35
dim-mar-mer 1:30-4:00

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre du Maurier)
Sylvain Leblanc, Manon Lévesque et Chislaine Lorrain: 20 h.

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
FORREST GUMP V.F. (G) DOLBY Tous les soirs 6:50-9:35
dim-mar-mer 1:30-4:00

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre du Maurier)
Sylvain Leblanc, Manon Lévesque et Chislaine Lorrain: 20 h.

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
FORREST GUMP V.F. (G) DOLBY Tous les soirs 6:50-9:35
dim-mar-mer 1:30-4:00

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre du Maurier)
Sylvain Leblanc, Manon Lévesque et Chislaine Lorrain: 20 h.

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
FORREST GUMP V.F. (G) DOLBY Tous les soirs 6:50-9:35
dim-mar-mer 1:30-4:00



CURIOSITÉ CHRONIQUE

Quand une joyeuse bande de chroniqueurs se retrouvent autour d'une table pour nous débaler leurs dernières trouvailles, on apprend des trucs! Lise Le Bel anime le magazine qui nous facilite vraiment la vie, soir après soir.

TELE SERVICE lun.-jeudi 18h30
Réalisateur-coordonnateur: Gaëtan Lavole

Radio Québec
Ouvrez-vous, ouvrez-vous.
Logo for Radio Québec and the slogan 'Ouvrez-vous, ouvrez-vous.'

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON
MATINÉES À 4.99\$
Pour informations, appelez 849-7156 de 11h00 à 22h00

DU 7 AU 13 AVRIL 1995

BERRI
1280, rue St-Denis
ELDORADO (v.o. française) \*
12:30-2:45-5:00-7:15-9:40

CREMAZIE
849-FILM
8610, rue St-Denis
L'ÉPIDÉMIE (v. française) \* Sem.: 8:00

PLACE ALÉXIS NIHON
Métro Atwater 849-FILM

DOLORES CLAIBORNE (v.o. anglaise)
(16 ans) \* 1:40-4:20-7:00-9:35

NEE POUR ÊTRE LIBRE (v. française) (G) \*
12:45-3:00-5:00
MAUVAIS GARÇONS (v. française)
1:00-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

MAJOR PAYNE (v.o. anglaise) \*
Mer. et Jeu.: Aucune représentation
Mer.: 7:35-9:45
JURY DUTY (v.o. anglaise) \*
Mer. et Jeu.: 1:30-4:00-7:10-9:30

SHALLOW GRAVE (v.o. anglaise) (16 ans) \*
1:35-3:30-5:30-7:30-9:30
Exc. le 10 avril: 1:35-3:30-5:30-9:30

BROSSARD
849-FILM
Mail Champlain-6600, boul. Taschereau
CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

PLACE LASALLE 12
1001, rue St-Denis 849-FILM
CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50-3:00-5:05-7:10-9:40

L'ÉPIDÉMIE (v. française) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-3:45-6:50-9:25

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00-4:05-6:50-9:35

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50-3:00-5:05-7:15-9:25

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

CÔTE-DES-NEIGES
6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
A GOOFY MOVIE (v.o. anglaise) (G) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35-3:25-5:15-7:00-9:00

DOLORES CLAIBORNE (v. française) (16 ans) \*
Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10-4:00-6:45-9:30

CERCELE D'AMIS (UN) (v. française) (G) \*
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-7:00-9:30

# Immobilier

**HEURES DE TOMBÉE**  
 pour annonces classées régulières:  
 Mardi au samedi 17 h 00  
 Dimanche et lundi 17 h 00  
 la veille de la parution. le vendredi précédent.  
 Pour annonces classées encadrées:  
 48 heures avant parution.

**285-7100**  
 TÉLÉCOPIE: 848-6287

**INTERURBAIN SANS FRAIS:**  
 du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30: 1 (800) 361-5013  
**ANNONCES COMMERCIALES ENCADRÉES:**  
 du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30: 285-7000

IMMOBILIER	RESIDENTIEL	INVESTISSEMENT COMMERCIAL INDUSTRIEL
100	100	100
Achat - Vente - Echange	Achat - Vente - Echange	Achat - Vente - Echange
Visites libres	Visites libres	Visites libres
lie de Montréal	lie de Montréal	lie de Montréal
Centre-ville	Centre-ville	Centre-ville
Vieux-Montréal	Vieux-Montréal	Vieux-Montréal
Laval, Rive-Nord	Laval, Rive-Nord	Laval, Rive-Nord
Rive-Sud	Rive-Sud	Rive-Sud
Banlieue ouest	Banlieue ouest	Banlieue ouest
Banlieue est	Banlieue est	Banlieue est
Laurentides	Laurentides	Laurentides
Estrie / Cantons de l'Est	Estrie / Cantons de l'Est	Estrie / Cantons de l'Est
Extérieur de Montréal	Extérieur de Montréal	Extérieur de Montréal
Bord de l'eau	Bord de l'eau	Bord de l'eau
États-Unis - Hors frontières	États-Unis - Hors frontières	États-Unis - Hors frontières
Condominiums copropriétés	Condominiums copropriétés	Condominiums copropriétés
Maisons de campagne / Domaines	Maisons de campagne / Domaines	Maisons de campagne / Domaines
Chalets	Chalets	Chalets
Maisons mobiles	Maisons mobiles	Maisons mobiles
Propriétés à échanger	Propriétés à échanger	Propriétés à échanger
Propriétés demandées	Propriétés demandées	Propriétés demandées
Fermes / Terres / Fermettes	Fermes / Terres / Fermettes	Fermes / Terres / Fermettes
Terrains résidentiels	Terrains résidentiels	Terrains résidentiels
Prêts hypothécaires	Prêts hypothécaires	Prêts hypothécaires
Location	Location	Location
lie de Montréal	lie de Montréal	lie de Montréal
Centre-ville	Centre-ville	Centre-ville
Vieux-Montréal	Vieux-Montréal	Vieux-Montréal
Laval, Rive-Nord	Laval, Rive-Nord	Laval, Rive-Nord

OFFRES D'EMPLOI	SERVICES PERSONNELS	LOISIRS ET VÉHICULES RECRÉATIFS	LOISIRS	TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES	EQUIPEMENTS RECRÉATIFS
300	400	600	600	500	600
Offres d'emploi (encadrées seulement)	Compagnes, compagnons	Propriétés d'affaires (encadrées seulement)	Articles / équipements	Motocyclettes	Motocyclettes
Programmes de formation	Agences de rencontres	Hypothèques	de sport	Bateau-moteur	Bateau-moteur
Postes cadres et professionnels	Clubs de rencontres	Occasions d'affaires	de pêche	yachts, voiliers	yachts, voiliers
Éducatif	Lignes de rencontres	Associés demandés	Camping, chasse	Planches à voiles	Planches à voiles
Santé, services communautaires	Correspondance	Franchises	et pêche	Motoneiges	Motoneiges
Enseignement	Astrologie, occultisme	Services financiers	Bicyclettes, ski, gpl	véhicules tout terrain	véhicules tout terrain
Gardiennes	Massothérapie	Services spécialisés	Viellegrat, voyages	Remorques	Remorques
Bureaux	Consultations	Argent demandé		Véhicules récréatifs	Véhicules récréatifs
Informatique	Billets de spectacle	Tenue de livres, impôt		Avions	Avions
Assurance	Escortes, rencontres, etc.	Informatique, bureautique		Autos / camions antiques	Autos / camions antiques
Vente, commerce	Studios de massage	L'immobilier		de collection	de collection
Immobilier	« Souhaits »	Divers			
Clubs, hôtels, restaurants	Naissances, graduations, fiançailles, mariages	Divers			
Alimentation					
Impression					
Technique, métiers					
sous-traitance					
Couleur, esthétique					
Industrie, distribution					
Industrie, manufacturier					
Entretien, sécurité, conciergerie					
Services domestiques					
Musiciens, artistes					
Mannequins, modèles					
Emplois divers					
Emplois à l'étranger					
à temps partiel					
Emplois demandés					
Recherche d'emplois					
COURS					
Cours					

CAHIER ÉCONOMIE	AVIS	DECÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS
700	800	900
Propositions d'affaires, mercredi et samedi	Avis légaux, appels d'offres	Remerciements
	Avis divers	Prières
	Communiqués	Decès

## IMMOBILIER

**100 VISITES LIBRES**  
 A MTL, 1716 rue Nicolet, mais 3995  
 45 6005 + 922-5495  
**BELOEL**, bung. Vite, s/m, dim.  
 17h-17h, 344 Luss-Hébert, 467-7983.

**101 ILE DE MONTRÉAL**  
**A MTL, près metro, cottège**  
 avec vue, près Jardin Botanique  
 3 chambres, 105 000 \$, 592-4658  
**VGR**: Triplex, 11557 Hébert, Mtl.  
 Nord, 14, 114 500\$, 386-3484.

**102 CENTRE-VILLE**  
**FULLUM**, près Radio Québec,  
 triplex, 2000 \$ par mois, 593-4855.  
**ROSEMONT**, 2e av., oubaïne,  
 duplex, tout renové, 175 000 \$,  
 2000 \$ par mois, 593-4855.  
**ROSEMONT**, 3e av., 2 étages, éval.  
 210 000 \$ pour 175 000 \$, 593-4855.

**105 LAVAL RIVE-NORD**  
**ST-FRANÇOIS**, joli bung, semi det.  
 85, 8 pièces, 3 chambres, idéal  
 famille, 148 500\$, 461-3708.  
**ST-JEROME**, domaine Parent,  
 25 000 pi car, paysage, piscine inf.  
 2 chambres, 2 s/bains, s/billard,  
 beaucoup d'extras, 375 000 \$,  
 424-2772, soit 431-5720.

**110 CANTONS DE L'EST**  
**BORD DE L'EAU**, 40x28, 5 chambres,  
 3000 \$ par mois, 514-832-8202.  
**BORD DE L'EAU**, Lac des Français,  
 Cantons d'Orford, maison 1991,  
 2 chambres, 2 s/bains, piscine,  
 planchers et armoires bois franc,  
 lot, Terrain 48 000 \$ pi car.  
 158 000 \$, 514-537-5003.

**115 CONDOMINIUMS, COPROPRIETES**  
**CHOMÉDEY**  
 condo neuf 2 chambres, avec  
 foyer en coin, bain romain et  
 1/2 suite, 2000 \$ par mois, 593-4855.  
 et de tous les services.  
 Secteur privé, Prêt abordable.  
 591-1215

**117 CHALETES**  
**MAURICIE**, St-Maurice Du Parc,  
 lac La Pêche, bord du lac, place  
 1-819-376-6973, 1-819-373-1861.

**121 FERMETTES**  
**TERRE** à bois de 28 arpents,  
 40x200, 200 cordes de bois,  
 1991, loc pour unifamiliale, 18x  
 18m, 4500 \$, 514-563-2196.

**103 VIEUX-MONTRÉAL**  
**ANJOU**, Lévesque, duplex + ba-  
 cheler, 7000 \$ par mois, 593-4855.  
**ANJOU**, Terrasse, à voir 6531  
 Pierre-Bernard, superbe triplex,  
 modèle impérial, 1980, très grand  
 terrain, 203 500 \$, 527-5274.

**104 LAVAL RIVE-NORD**  
**BOUVERVILLE**, bung, 4 chambres,  
 501 fini, garage, 2 s/bains, cuisine  
 dans le hall, 170 000 \$, 593-4855.

**105 LAVAL RIVE-NORD**  
**BOUVERVILLE**, bung, 4 chambres,  
 501 fini, garage, 2 s/bains, cuisine  
 dans le hall, 170 000 \$, 593-4855.

**112 BORD DE L'EAU**  
**BEAUX** 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2, grands  
 luxueux, piscine, salle d'exercice,  
 West Island, qualité et prix imbatt-  
 able! Ne manquez pas cette belle  
 occasion et véritable opportunité!  
 670-9985

**113 HORS FRONTIÈRES**  
**WATERVILLE VILLAGE**, condo  
 2000 \$ par mois, 514-832-8202.

**115 CONDOMINIUMS COPROPRIETES**  
**A COTE METRO JEAN-TALON**  
 NOUVEAU PROJET DE 3 CONDO  
 1019 CHATELAIN, 2 chambres,  
 bain, foyer, insonorisés, planchers  
 bois, puits de lumière, strat, 1150  
 \$ pi car, subv. 6000 \$, 385-1071.

**131 ILE DE MONTRÉAL**  
**A ROSEMONT**  
 5550 Cartier, près de Beauport,  
 2e ou 3e av., 2 étages, 3 chambres,  
 eau chaude fournie, entres  
 lav, sec, 4 s/bains, 399 000 \$,  
 593-4855.

**131 ILE DE MONTRÉAL**  
**A LAVAL**, Vimont, 12 terrains  
 25x100, à vendre, 893-1744.

**131 ILE DE MONTRÉAL**  
**A LAVAL**, Vimont, 12 terrains  
 25x100, à vendre, 893-1744.

**Avis**  
 La Presse se réserve le droit de refuser l'insertion  
 de toute annonce contraire aux normes et traditions  
 établies dans notre société.

**ÉTÉS VOS OBSERVEUR?**  
 Ces deux dessins sont en apparence identiques.  
 En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

**Avis**  
 Les annonceurs sont priés de vérifier la teneur  
 de leurs annonces lors de leur première  
 parution. Advenant qu'une annonce soit  
 reproduite incorrectement, l'annonceur doit en  
 aviser aussitôt La Presse qui convient de publier  
 dans la prochaine édition du journal une version  
 dans la prochaine édition du journal une version  
 dans la prochaine édition du journal une version

**116 MAISONS DE CAMPAGNE DOMAINES**  
**BONSECOURS**, 2 maisons de cam-  
 pagne 113 arpents, idéal pour  
 10 chambres, petit lac, terre  
 boisée, 180 000 \$, 514-537-5003.

**117 CHALETES**  
**A N-D. DE LA MERCI**, sur Lac  
 Georges, grand terrain, puits  
 de lumière, 1800 \$, 514-537-5003.

**Avis**  
 La Commission des droits de la personne du  
 Québec rappelle que lorsqu'un logement est  
 offert en location (ou sous-location), toute  
 personne disposée à payer le loyer et à  
 respecter le bail doit être traitée en pleine  
 égalité, sans distinction, exclusion ou préférence  
 fondée sur la race, la couleur, le sexe, la  
 grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge  
 du locataire ou de ses enfants, la religion, les  
 convictions politiques, la langue, l'origine  
 ethnique ou nationale, la condition sociale, le  
 handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier  
 le handicap. En outre, les médias ne peuvent  
 publier d'annonces qui comportent de telles  
 distinctions, exclusions ou préférences.

**131 ILE DE MONTRÉAL**  
**A LAVAL**, Vimont, 12 terrains  
 25x100, à vendre, 893-1744.

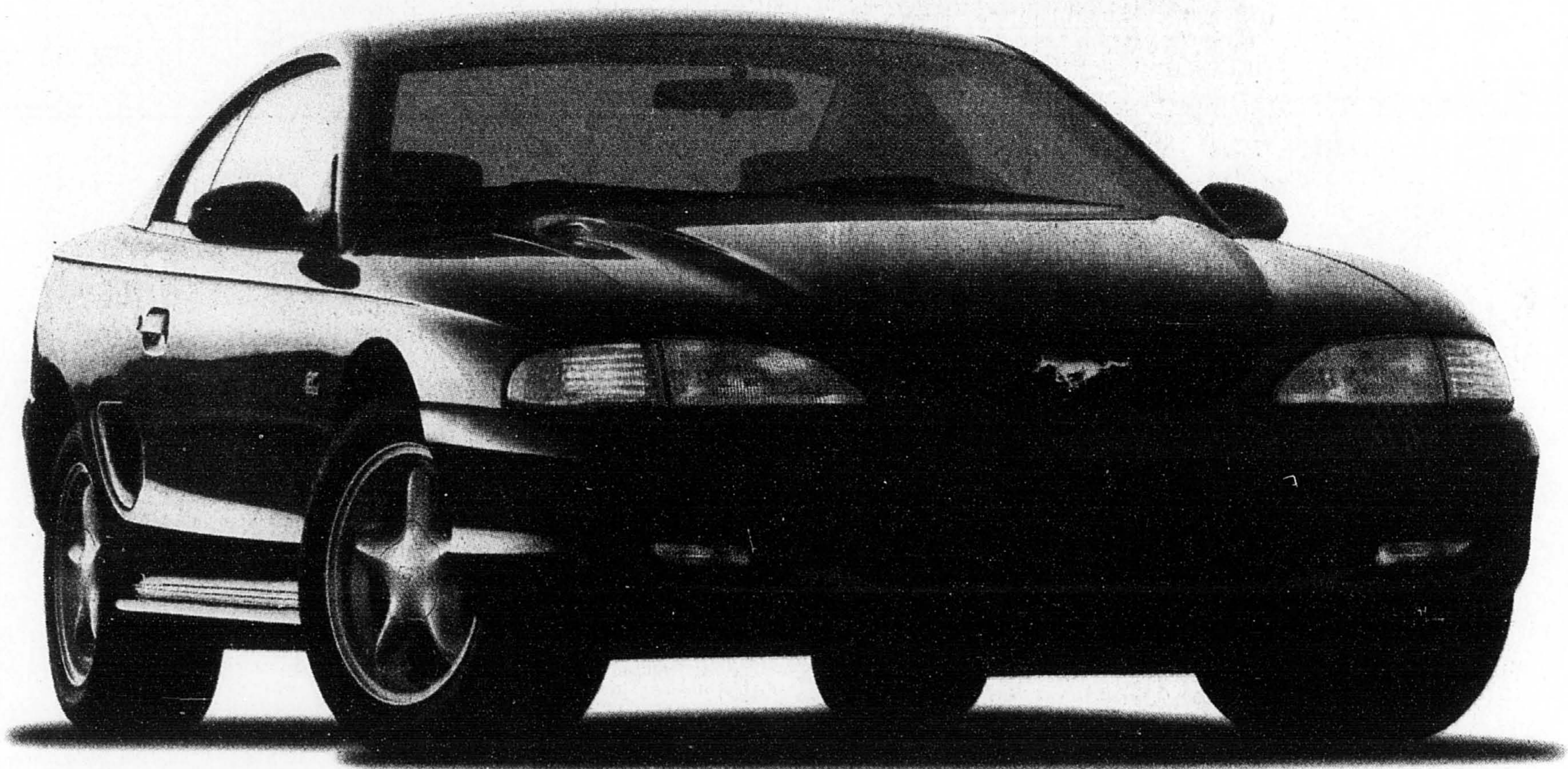
**131 ILE DE MONTRÉAL**  
**A LAVAL**, Vimont, 12 terrains  
 25x100, à vendre, 893-1744.



# Offrez-vous un pur-sang pour le prix d'un poney !

Mustang GTS 95  
avec V8 de 5 L

# 19 995\$\*



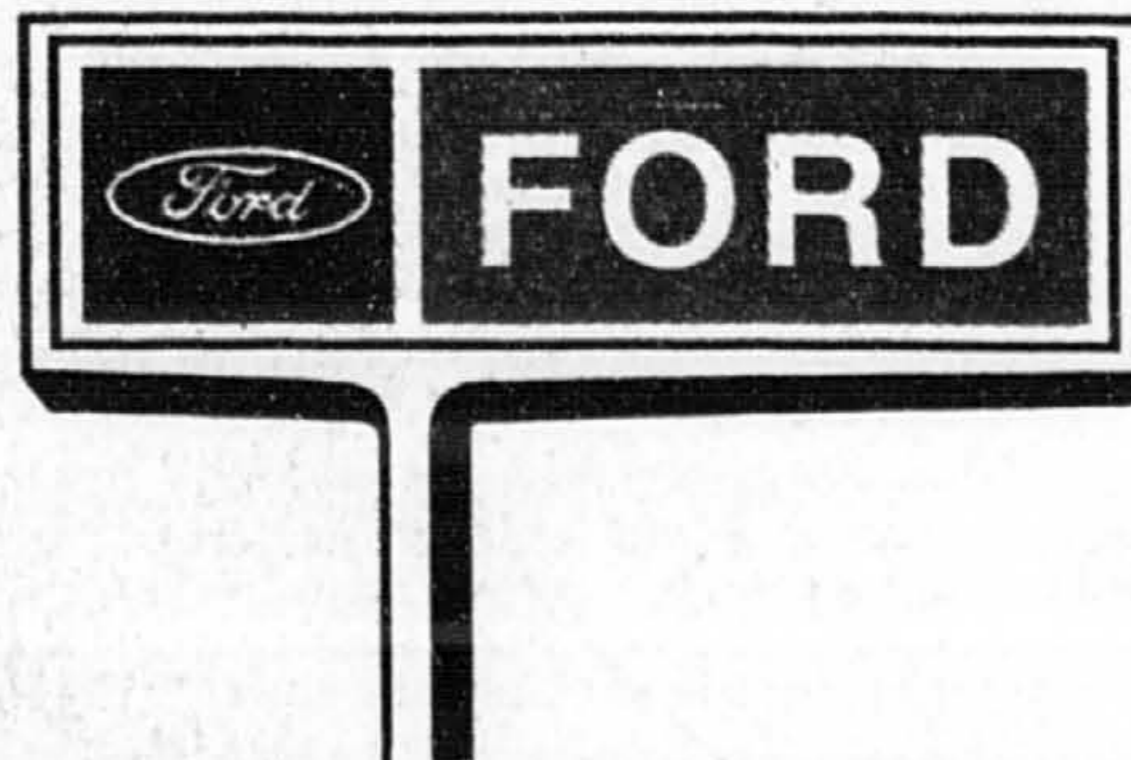
Ce pur-sang  
vous offre  
en équipement  
de série :

- Suspension avant et arrière avec éléments « tenue améliorée »
- Freins assistés à disque aux 4 roues
- Direction assistée à crémaillère
- Colonne de direction réglable
- Essieu arrière « Traction-lok »
- Sacs gonflables
- Jantes de 16 po en aluminium coulé
- Pneus toutes saisons hautes performances
- Échappement double en acier inoxydable
- Indicateur de vitesses de 240 km/h

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Certificat rabais de 750 \$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Chez vos concessionnaires Ford du Grand Montréal

**ENCORE PLUS POUR VOUS !**



VENTE AU DÉTAIL DES MODÈLES 1995 À PARTIR DES STOCKS DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. \*SELON LE P.D.S.F. DE LA FORD MUSTANG GTS 1995 AVEC OPTION A8X. REMISE FORD INCLUSE. LA TPS ET LA TVQ SONT PAYABLES SUR LE PLEIN PRIX D'ACHAT AVANT DEDUCTION DE LA REMISE FORD. TRANSPORT, IMMATRICULATION ET TAXES APPLICABLES EN SUS. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À PRIX MOINDRE. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTS LES DÉTAILS.